

JEUNES MUSIQUE & RISQUES AUDITIFS E N O C C I T A N I E



BAROMÈTRE 2022

Enquête réalisée par Opale / CRDLA Culture

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
CONTEXTE	3
OBJECTIFS	3
MÉTHODOLOGIE	3
PROFIL DES RÉPONDANT·E·S AVANT REDRESSEMENT DES DONNÉES	4
PRINCIPALEMENT DES COLLÉGIENS DE 13 ANS, MAIS SURTOUT DES ÉLÈVES DE QUATRIÈME	4
LES DÉPARTEMENTS DU TARN ET TARN-ET-GARONNE RASSEMBLENT PLUS DE LA MOITIÉ DES RÉPONDANT·E·S (51 %)	4
PRÈS DE LA MOITIÉ VIT DANS UNE COMMUNE DE MOINS DE 2 000 HABITANT·E·S	5
LA MAJORITÉ EST ISSUE D'UN MILIEU SOCIAL MOYEN OU MODESTE	5
GOÛTS MUSICAUX	6
LE RAP TOUJOURS EN TÊTE	6
MUSIQUE CLASSIQUE ET OPÉRA SONT LES ESTHÉTIQUES LES MOINS APPRÉCIÉES PAR LES JEUNES	7
90 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ÉCOUTENT PARFOIS OU SOUVENT DES MUSIQUES QUE LEURS PARENTS ÉCOUTENT	8
ÉCOUTE DE LA MUSIQUE	9
TEMPS MOYEN D'ÉCOUTE DES SONS AMPLIFIÉS : UNE MOYENNE DE 3H45 PAR JOUR, DONT 1H50 DE MUSIQUE	9
LES JEUNES ÉCOUTENT PRINCIPALEMENT DES SONS AMPLIFIÉS SUR LEUR SMARTPHONE	10
LES ÉCOUTEURS UTILISÉS PAR 77 % DES RÉPONDANT·E·S	11
HABITUDES D'ÉCOUTE	12
68,2 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ÉCOUTENT PARFOIS OU SOUVENT DU SON AVEC UN SEUL ÉCOUTEUR	12
83 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ONT DÉJÀ FAIT LEURS DEVOIRS AVEC DU SON AMPLIFIÉ	12
LA MOITIÉ S'EST DÉJÀ ENDORMIE AVEC DE LA MUSIQUE OU DES VIDÉOS, 11 % LE FONT MÊME SYSTÉMATIQUEMENT	13
UN PEU PLUS DE LA MOITIÉ ÉCOUTE LA RADIO (51 %) ET UN TIERS (33 %) N'ÉCOUTE JAMAIS DE MUSIQUE VIA DES CLIPS VIDÉOS	14
PLATEFORMES EN LIGNE	15
UNE GRANDE MAJORITÉ DES JEUNES (93 %) UTILISE DES PLATEFORMES EN LIGNE POUR ÉCOUTER DE LA MUSIQUE, LES PREMIÈRES UTILISÉES SONT YOUTUBE, SPOTIFY ET DEEZER	15
LA QUANTITÉ DE PUBLICITÉS EST LE PREMIER CRITÈRE DE CHOIX DES PLATEFORMES D'ÉCOUTE EN LIGNE	16
PRÈS DE LA MOITIÉ (48 %) DES UTILISATEURS DE PLATEFORME EN LIGNE PEUT SUIVRE LES SUGGESTIONS PROPOSÉES PAR CELLES-CI ET PLUS DES DEUX TIERS (71 %) DE CES UTILISATEUR·ICE·S CRÉE DES PLAYLISTS DE MUSIQUES SUR CES PLATEFORMES	17

QUALITÉ SONORE	19
LE CD EST DE MOINS EN MOINS UTILISÉ CHEZ LES JEUNES : 62 % N'EN N'ACHÈTENT JAMAIS CONTRE 46 % EN 2018.....	19
81 % DES JEUNES DISENT FAIRE ATTENTION À LA QUALITÉ SONORE DE LA MUSIQUE QU'IL·ELLE·S ÉCOUTENT, ALORS QUE LA MOITIÉ SEULEMENT FAIT UNE DISTINCTION DE QUALITÉ SONORE EN FONCTION DU SUPPORT D'ÉCOUTE.....	19
UNE QUALITÉ SONORE AVEC UNE IMPORTANCE DIFFÉRENTE SELON LES STYLES MUSICAUX LES PLUS ÉCOUTÉS.....	20
C'EST LE MATÉRIEL DU SYSTÈME D'ÉCOUTE (ÉCOUTEURS, CASQUE, ENCEINTES) AUQUEL LES JEUNES FONT LE PLUS ATTENTION EN CE QUI CONCERNE LA QUALITÉ SONORE.....	21
TÉLÉCHARGEMENT DE MUSIQUE SUR INTERNET	21
UNE BAISSÉ DU TÉLÉCHARGEMENT DE LA MUSIQUE POUR L'ÉCOUTE EN LIGNE.....	21
LES CONCERTS DE MUSIQUE EN AUDIOVISUEL (LIVESTREAM ET REPLAY)	22
SEULS 22 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ONT DÉJÀ REGARDÉ DES CONCERTS EN DIRECT SUR LEUR ÉCRAN (LIVESTREAM).....	22
32 % ONT DÉJÀ VISIONNÉ DES CONCERTS EN REPLAY / RETRANSMISSION.....	22
CONCERT ET MUSIQUE DIFFUSÉE	23
UN PEU PLUS D'UN QUART DES JEUNES (28 %) N'A JAMAIS ASSISTÉ À UN CONCERT.....	23
UNE MUSIQUE TROP FORTE DANS LES GRANDS FESTIVALS, LES GRANDES SALLES DE CONCERT OU LES BOÎTES DE NUIT.....	23
PRATIQUE MUSICALE	25
UN·E JEUNE OCCITAN·NE SUR DEUX PRATIQUE OU A DÉJÀ PRATIQUÉ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE (CHANT COMPRIS).....	25
LA MOITIÉ DES PRATIQUANTS DE MUSIQUE LE FAIT PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE MAIS SEULEMENT 14 % PRATIQUENT AVEC D'AUTRES MUSICIEN·NE·S.....	26
LES JEUNES OCCITAN·NE·S ET LES RISQUES AUDITIFS	27
LES JEUNES APPRÉCIENT LES SONS AMPLIFIÉS AVEC UN SON D'INTENSITÉ MOYENNE (40 %) OU PLUTÔT FORTE (41 %).....	27
54 % DES JEUNES DISENT AVOIR DÉJÀ RESENTI DES TROUBLES AUDITIFS APRÈS VOIR ÉCOUTÉ DU SON.....	27
LE SPECTACLE PEACE & LOBE	28
85 % DES RÉPONDANT·E·S À L'ENQUÊTE ONT ASSISTÉ AU SPECTACLE PEACE&LOBE.....	28
39 % DES JEUNES FONT PLUS ATTENTION AU VOLUME SONORE DU SON QU'ILS ÉCOUTENT DEPUIS QU'ILS ONT VU LE SPECTACLE ET 70 % SE DISENT PRÊTS À CHANGER LEURS HABITUDES POUR PROTÉGER LEUR AUDITION.....	30
AUTRE ACTION DE PRÉVENTION DES RISQUES AUDITIFS	32
UNE NOTE MOYENNE PLUS BASSE QUE CELLE ATTRIBUÉE AU SPECTACLE PEACE&LOBE (2,04 CONTRE 3,95 SUR 5 POUR LE SPECTACLE).....	32
CONCLUSION	32

INTRODUCTION

CONTEXTE

Octopus¹, Fédération des Musiques Actuelles en Occitanie porte et développe le spectacle de prévention des risques auditifs Peace&Lobe en Occitanie. Destiné aux jeunes scolarisé·e·s, ce dispositif national de prévention des risques auditifs consiste en un spectacle musical pédagogique d'environ 1h30 avec des projections vidéo, des musiques jouées en live, ainsi que des échanges entre musicien·ne·s et élèves, qui lui donnent une dimension ludique et éducative.

Le spectacle Peace&Lobe vise à sensibiliser les jeunes aux risques liés à l'écoute de musique à des volumes sonores importants. Les élèves des collèges et lycées y assistent avec leurs professeur·e·s sur le temps scolaire. Après le spectacle, les jeunes ont été invité·e·s à répondre à un questionnaire en ligne explorant leurs pratiques musicales et leurs comportements face aux risques auditifs. Celui-ci a été réalisé par l'association nationale de prévention des risques auditifs AGI-SON², les membres de la commission « Éducation au Sonore » et l'association Opale – Pôle ressources Culture et économie solidaire.

OBJECTIFS

L'écoute de la musique est depuis plusieurs décennies la pratique culturelle favorite des jeunes de 15 à 24 ans³. L'intérêt pour la musique ne cesse de progresser parmi les jeunes générations, comme en atteste l'augmentation continue des écoutes quotidiennes de la musique, qui bénéficie de l'individualisation et de la dématérialisation des pratiques d'écoute parmi les adolescent·e·s et, plus largement, au sein de la population générale⁴.

Cette enquête interroge les jeunes générations sur leur rapport à la musique, identifie leurs goûts et leurs pratiques (durée et volume d'écoute, habitudes de sorties, etc) et permet de connaître leur appréciation du spectacle de prévention, en les plaçant au cœur du processus d'évaluation.

Comprendre les pratiques juvéniles favorise l'adaptation de la prévention des risques auditifs à leur évolution récente. La mesure objective de la satisfaction des élèves, des professeur·e·s et membres des équipes pédagogiques permet d'identifier les réussites et les échecs des messages transmis dans les spectacles pour, *in fine*, améliorer l'efficacité de la prévention.

¹ <https://federation-octopus.org>

² <https://agi-son.org>

³ Claire Hannecart, Rapports des jeunes à la musique à l'ère numérique. Nantes, Le Pôle, 2015

⁴ Philippe Lombardo, Loup Wolff, 50 de pratiques culturelles en France, Culture Etudes, Ministère de la Culture, 2020-2

MÉTHODOLOGIE

La récolte des données des élèves s'est déroulée sur l'ensemble du territoire d'octobre 2021 à décembre 2022 via un questionnaire mis en ligne pour AGI SON au niveau national. Puis les données ont été extraites pour la région Occitanie. Elles concernent des jeunes de 10 à 18 ans (à l'exception de deux répondant·e·s âgés de 20 ans qui se trouvaient être dans une classe interrogée). 673 jeunes occitan·ne·s ont répondu au questionnaire. Ce questionnaire a été mis en ligne et traité par Opale (Priscilla Martin, Cécile Offroy pour la relecture).

Les données de l'évaluation sont représentatives des jeunes en région Occitanie, car Opale⁵ a réalisé une **pondération de la base de données à partir des critères de répartition par genre (sexe), par âge et département d'origine de la population de référence**, c'est-à-dire la population des adolescent·e·s résidant en Occitanie (données INSEE).

Ce rapport propose une lecture des résultats sous forme de datavisualisation et d'analyses descriptives. Certaines comparaisons seront faites avec la dernière enquête réalisée en 2018.

Aucune comparaison n'a pu être faite avec les données nationales de l'enquête, qui ne sont pas encore disponibles.

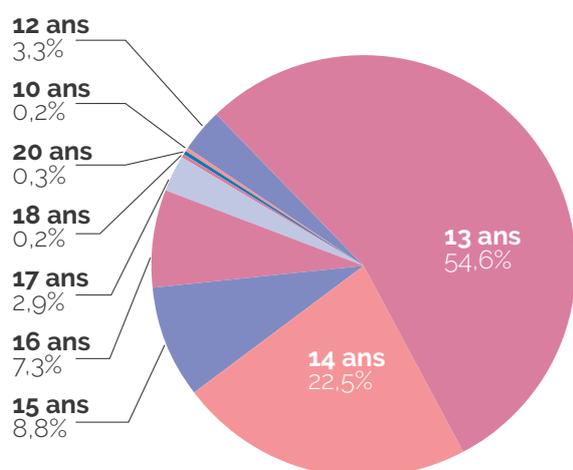
⁵ <https://www.opale.asso.fr>

PROFIL DES RÉPONDANT·E·S

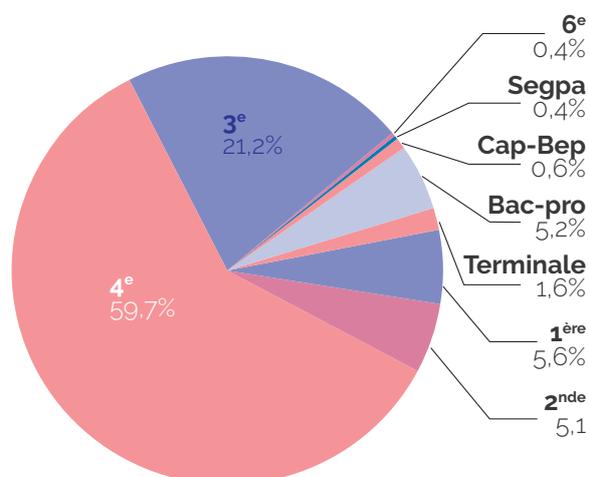
Voici les caractéristiques des RÉPONDANT·E·S **avant redressement des données par pondération** (sur l'âge et le sexe des RÉPONDANT·E·S).

**PRINCIPALEMENT DES COLLÉGIEN·NE·S DE 13 ANS,
MAIS SURTOUT DES ÉLÈVES DE 4^E**

ÂGE DES RÉPONDANT·E·S

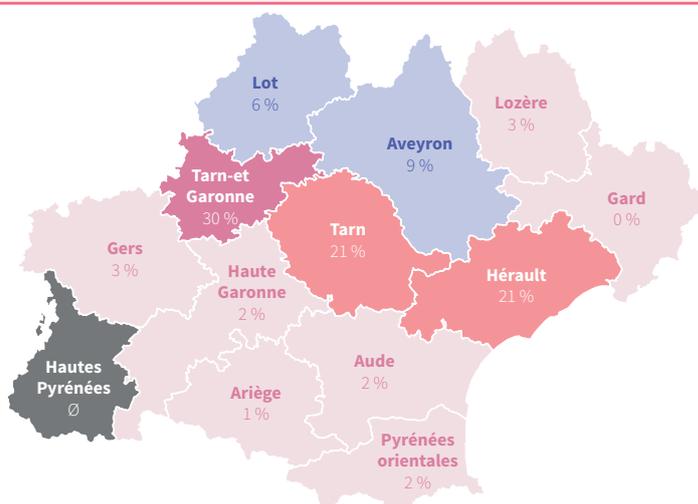


NIVEAU SCOLAIRE DES RÉPONDANT·E·S



Comme en 2018, **8 élèves répondant·e·s sur 10 sont des collégien·ne·s scolarisé·e·s en classe de quatrième (60 %) et de troisième (21 %)**. Plus de la moitié (55 %) est âgée de 13 ans. Presque aucun·e élève de sixième ou cinquième n'a répondu au questionnaire. Les collégien·ne·s demeurant la cible principale du dispositif, les lycéen·ne·s représentent 17 % des répondant·e·s

**LES DÉPARTEMENTS DU TARN ET TARN-ET-GARONNE
RASSEMBLENT PLUS DE LA MOITIÉ DES RÉPONDANT·E·S (51 %)**

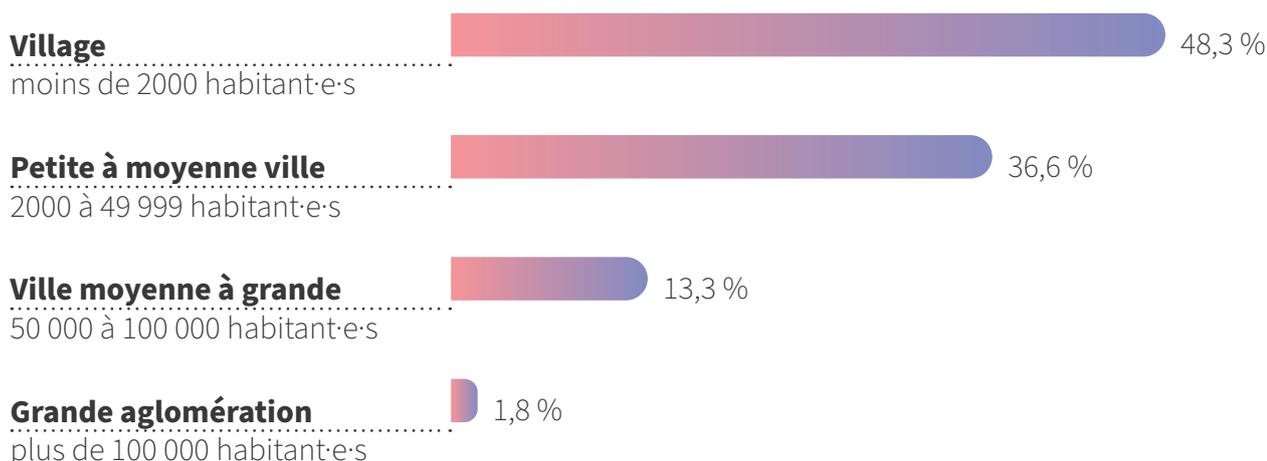


L'enquête ne compte aucun·e répondant·e des Hautes-Pyrénées. Ainsi, ce département

PRÈS DE LA MOITIÉ VIT DANS UNE COMMUNE DE MOINS DE 2000 HABITANT·E·S

48,3 % (2% de plus qu'à la dernière enquête) **des jeunes résident dans un hameau/village** (communes de moins de 2 000 hab.), et 36,6 % vivent dans des petites à moyennes villes (communes de moins de 50 000 hab.). En d'autres termes, **84,9 % des jeunes interrogé·e·s vivent dans des communes de moins de 50 000 habitant·e·s** (contre 91,2 % dans l'enquête de 2018).

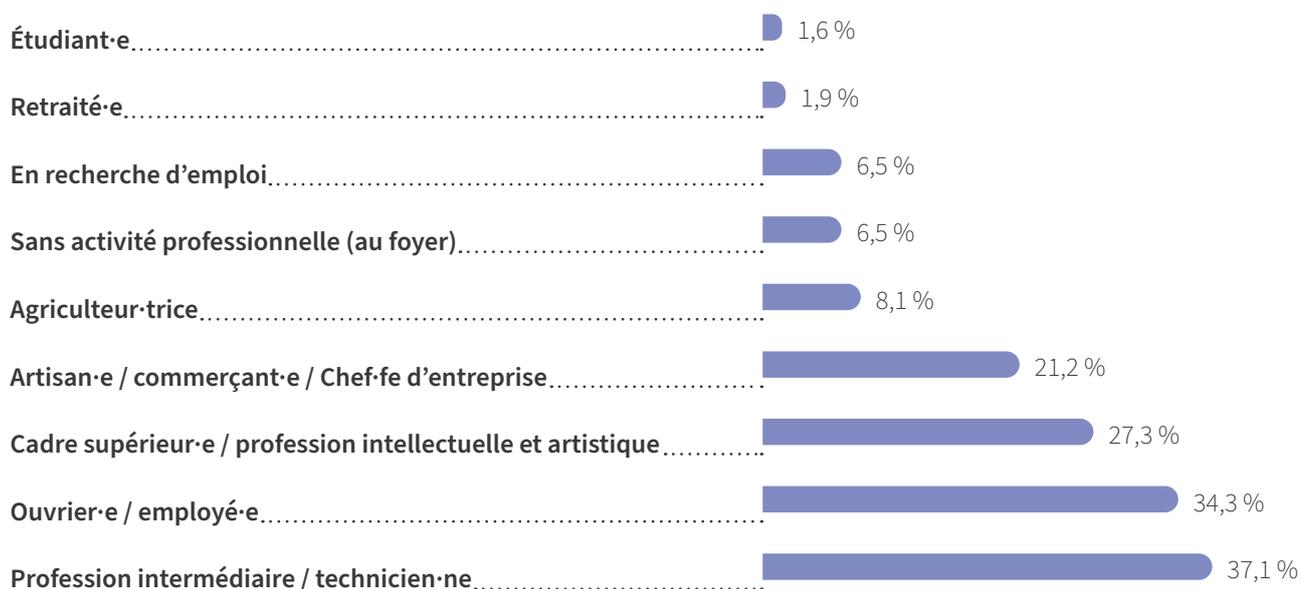
Taille des communes des jeunes interrogé·e·s



LA MAJORITÉ EST ISSUE D'UN MILIEU SOCIAL MOYEN OU MODESTE

La majorité des jeunes interrogé·e·s est issue d'un milieu social moyen ou modeste. En effet seulement 27,3 % des responsables légaux·les des répondant·e·s sont cadres supérieur·e·s ou de profession intellectuelle et artistique. La comparaison ne peut se faire avec la précédente enquête car les nomenclatures ont légèrement changé, et la question rassemble les professions des responsables légaux·les (avec un choix multiple) et ne sépare plus les parents.

Professions des parents ou des responsables légaux·les (choix multiples)



GOÛTS MUSICAUX

La musique arrive en tête des loisirs des jeunes mais les pratiques ont radicalement changé : les baladeurs cassettes et CD, voire même les lecteurs mp3, ont été remplacés par les smartphones, les chaînes-hifi par des plateformes d'écoute en ligne, et l'écoute de la musique à la radio par des playlists sur ces plateformes (souvent générées par des algorithmes). La dématérialisation de la musique a augmenté les possibilités de son écoute. La multiplication et l'accessibilité aux supports d'écoute ont rendu la musique de plus en plus présente quotidiennement et facile d'accès.

LE RAP TOUJOURS EN TÊTE

Les jeunes ont été interrogé·e·s sur leurs goûts musicaux, guidé·e·s par une liste d'esthétiques.

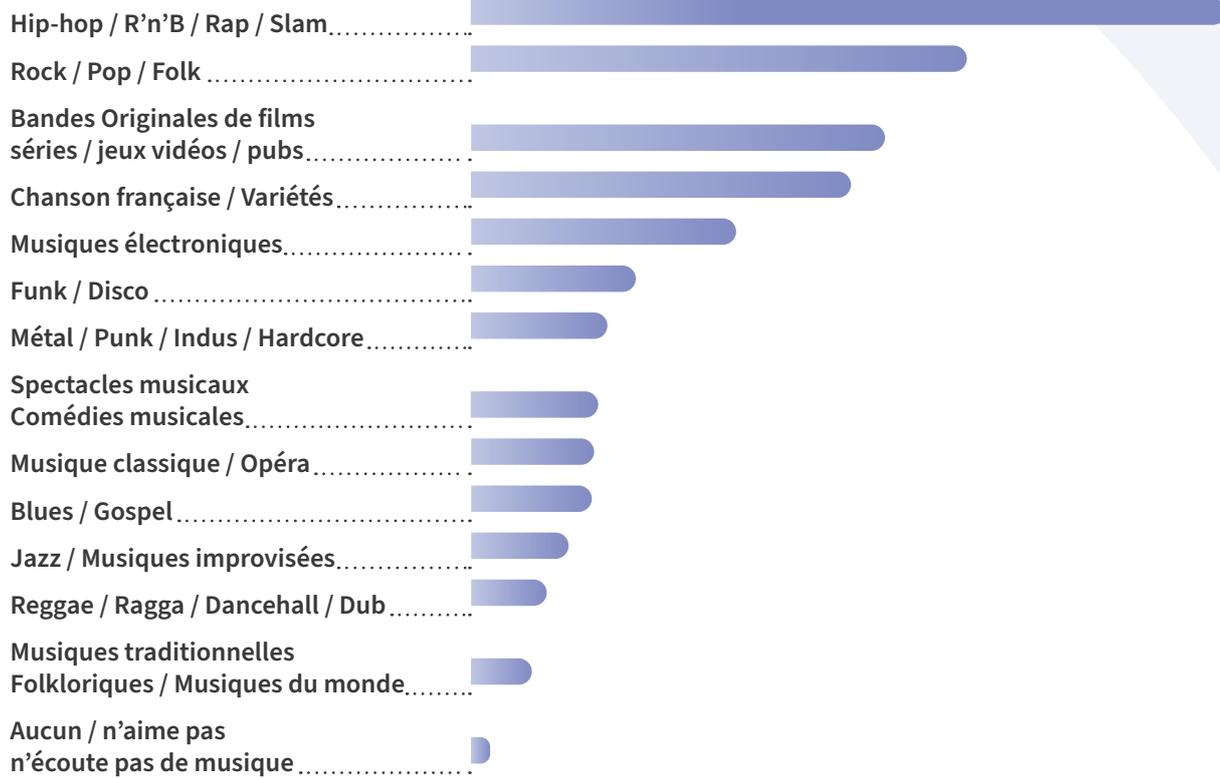
Le rap et les esthétiques connexes (hip-hop, r'n'b, slam), restent de loin les esthétiques musicales les plus écoutées des jeunes, mentionnées par 67 % des répondant·e·s.

Les élèves avaient la possibilité de sélectionner plusieurs esthétiques musicales préférés. Mais lorsqu'on leur demande de ne choisir plus **qu'une seule esthétique préférée, le rap et ses esthétiques connexes (hip-hop, r'n'b, slam) restent en tête avec 39 % des répondant·e·s**. Nous avons demandé eux jeunes écoutant principalement cette esthétique, de préciser les genres qu'il·elle·s écoutent le plus souvent à l'intérieur de celle-ci. Le rap français et le rap US arrivent en tête de liste de leurs réponses (respectivement 80 % et 40 %). Ainsi, comme dans l'enquête précédente, le rap est l'esthétique la plus souvent citée par les répondant·e·s.

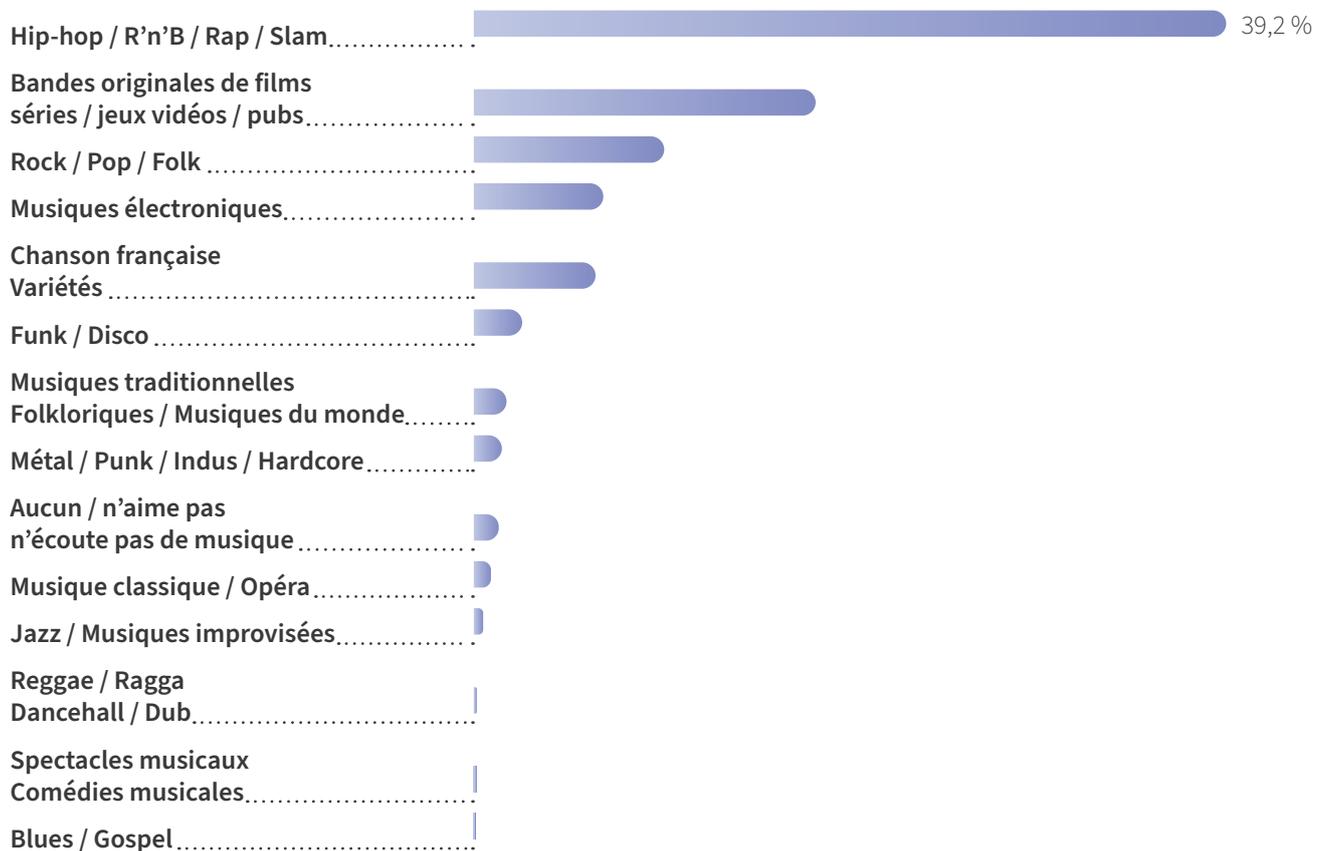
Le rap et ses esthétiques connexes (hip-hop, r'n'b, slam) sont suivis par le rock et ses dérivés (pop et folk), cités par 44 % des répondant·e·s.

Cependant, lorsqu'on leur demande de ne choisir **plus qu'une seule esthétique principale dans la liste**, les **bandes originales de films et autres supports vidéos passent devant le rock et ses dérivés**. Dans l'ère du numérique, les musiques accompagnant du contenu visuel sont de plus en plus travaillées et font partie de l'œuvre. L'audiovisuel étant de plus en plus répandu, surtout chez les jeunes générations, il n'est pas étonnant de voir les musiques en découlant devenir des œuvres appréciées et écoutées du public. De plus, notons que la catégorie Bandes Originales n'est pas homogène sur le plan esthétique : elle peut regrouper autant des musiques composées pour des productions vidéos (*openings* d'animés ou de séries, musiques originales de films...) que des réemplois de morceaux d'esthétiques variées déjà édités et plus ou moins commercialisés. Ainsi, l'influence croissante de cette catégorie souligne surtout le rôle prescripteur des supports vidéos et des réseaux sociaux dans la formation des goûts des jeunes générations.

Goûts musicaux (choix multiples)



Goûts musicaux (choix unique)

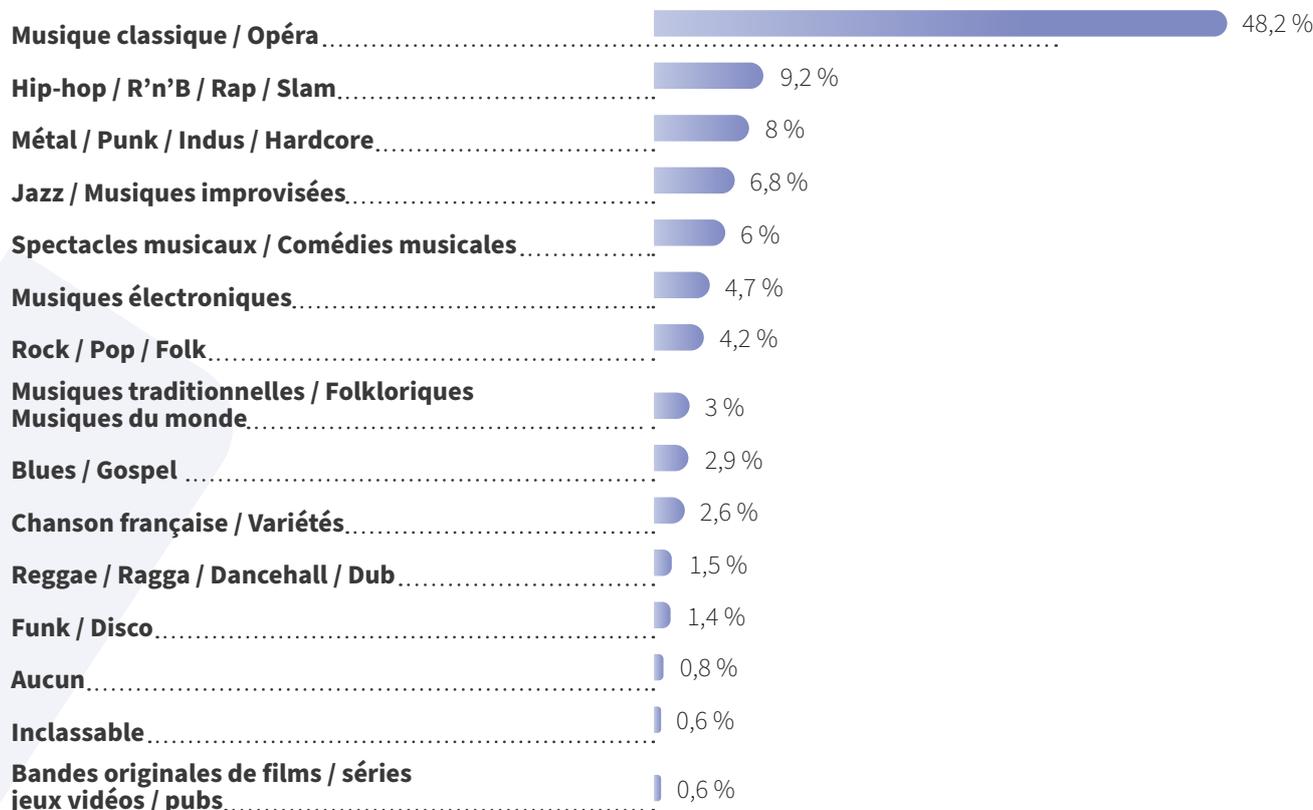


Ces résultats font apparaître un éclectisme relatif des goûts musicaux des jeunes, dont **Gilles Pronovost**, **Marie-Claude Lapointe** et **Anne-Sophie Prévost** font remarquer qu'il·elle·s écoutent de tout, souvent au gré des suggestions des algorithmes et des réseaux sociaux, devenus une source d'information et de découverte incontournable⁶. La généralisation d'internet ou de l'utilisation d'internet au cours de la dernière décennie a en effet facilité l'accès des jeunes à un large répertoire et diversifié les modes de son appropriation et de sa recomposition par chacun·e⁷.

MUSIQUE CLASSIQUE ET OPÉRA SONT LES ESTHÉTIQUES LES MOINS APPRÉCIÉES PAR LES JEUNES

Le style **Musique classique/Opéra** est le style le plus souvent cité par les jeunes en style **le moins apprécié (48 %)**, très loin devant tous les autres qui sont cités à moins de 10%. La musique classique et l'opéra sont peut-être moins accessibles, que ce soit techniquement, mais aussi en matière de diffusion (radio ou concerts live). Leur rejet peut aussi indiquer que les jeunes se représentent ces esthétiques comme peu désirables, d'accès savant ou difficile et rattachées à des générations âgées.

Goûts musicaux : le moins aimé (choix unique)



⁶ Gilles Pronovost, Marie-Claude Lapointe and Anne-Sophie Prévost, "Musique et cosmopolitisme culturel chez les jeunes", Communication [Online], Vol. 38/1 | 2021, Online since 15 June 2021, connection on 19 January 2023. <http://journals.openedition.org/communication/13680>

⁷ 2012, Maisonneuve Sophie (2012), « Techno-logies musicales », Communications, 2(91), p. 88

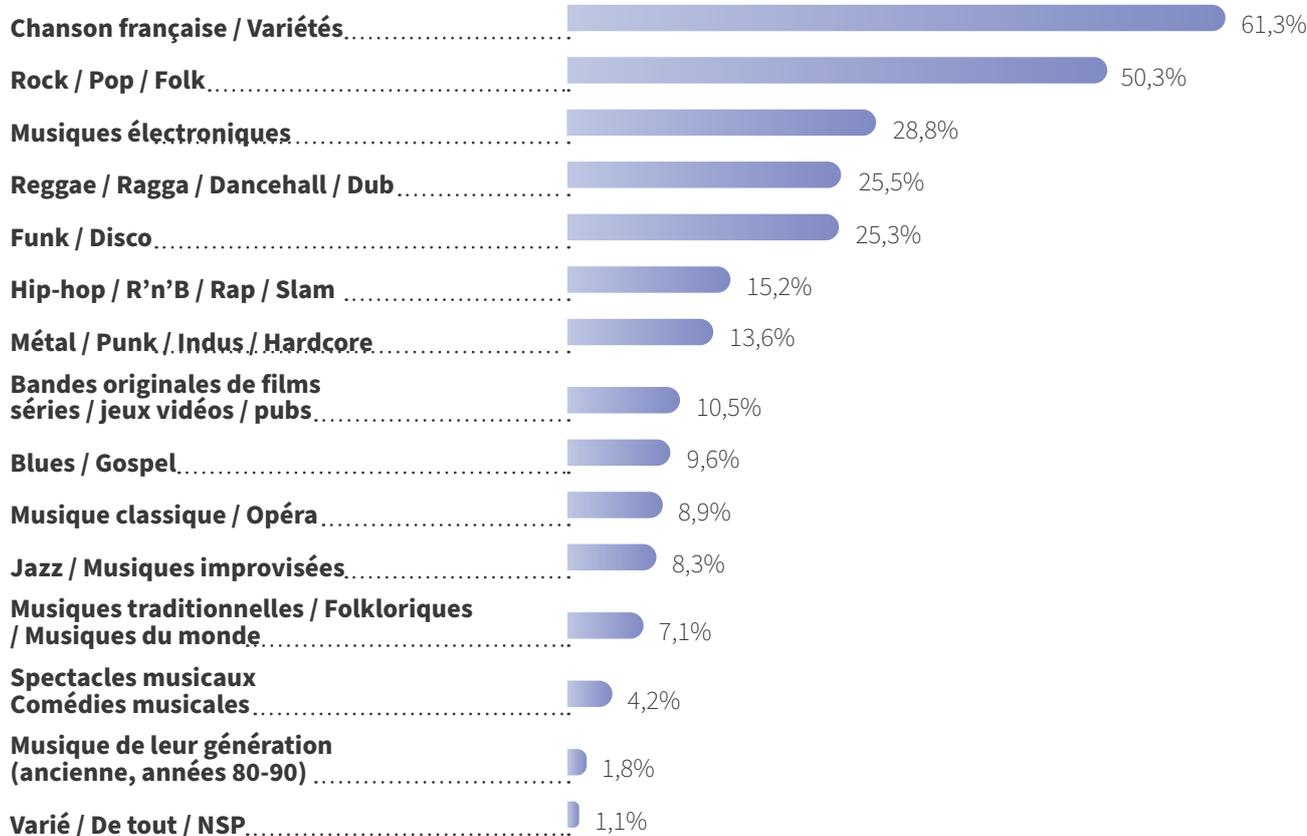
À cette exception près, on n’observe pas d’unanimité « pour les genres délaissés, voire rejetés. Mais si des jeunes expriment leur préférence pour le rap ou le *heavy metal* et déclarent en écouter régulièrement, d’autres le rejettent explicitement »⁸. Ainsi, le rap est la première esthétique appréciée des jeunes mais également la seconde esthétique la moins appréciée (dans de moindres proportions).

90 % DES JEUNES OCCITAN-NE-S ÉCOUTENT PARFOIS OU SOUVENT DES MUSIQUES QUE LEURS PARENTS ÉCOUTENT

On pourrait penser que les esthétiques de musiques aimées des jeunes seraient peut-être influencées par ce qu’écourent leurs parents car **90 % d’entre ell-eux écourent parfois ou souvent des musiques que leurs parents écourent**.

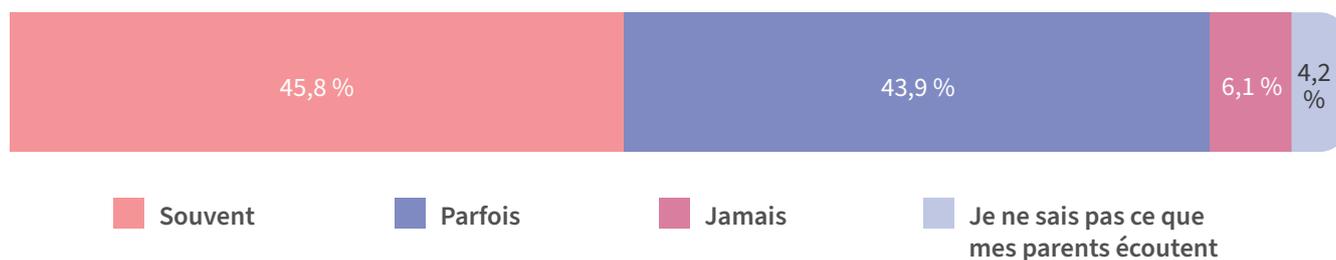
Cependant, dans les esthétiques concernées par **l’écoute commune avec les parents** ressort en première **la chanson française et variétés (61 %)**, qui n’est citée **qu’en quatrième position (34 %) dans les goûts des jeunes** lorsqu’ils pouvaient en choisir plusieurs, et **en cinquième position (seulement 8 %) lorsqu’on leur demande de n’en choisir qu’une**. Cependant, cette esthétique ne fait tout de même pas vraiment partie des esthétiques dépréciées des jeunes (seulement en 10^e position des styles les moins appréciés).

Styles concernés (choix multiple)



⁸ Gilles Pronovost, Marie-Claude Lapointe and Anne-Sophie Prévost, “Musique et cosmopolitisme culturel chez les jeunes”, Communication [Online], Vol. 38/1 | 2021, Online since 15 June 2021, connection on 19 January 2023. <http://journals.openedition.org/communication/13680>

Écoute de la musique que les parents écoutent



Le **rock et ses dérivés** étaient la seconde esthétique la **plus souvent écoutée en commun avec les parents (50 %)**. Il est possible que les jeunes s'approprient ce style de cette façon pour le rentrer parmi leurs styles préférés (mais pas en première position).

« La musique est, aujourd'hui, étroitement associée à des expériences partagées et est une composante importante de la construction identitaire. Elle est donc très fortement attachée à des figures de proches, parents (mère, oncle, grande sœur) puis pairs (amis). Les premiers sont généralement associés à des goûts originels, à des souvenirs et à des musiques à la valeur affective et mémorielle forte, tout comme à un répertoire relativement figé (mais qui peut apporter des découvertes, par contiguïté), tandis que les seconds sont plus associés à l'affirmation de soi, à l'autonomie (relative, car il y a toujours recommandation), au renouvellement »⁹.

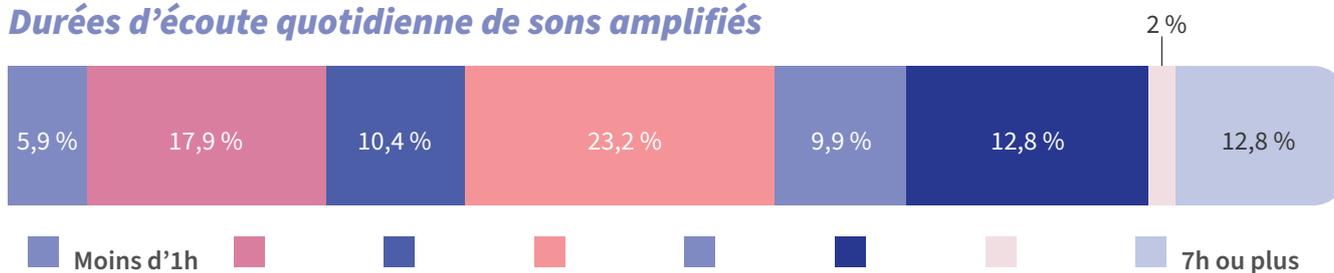
⁹ Sophie Maisonneuve, 2009, p. 64

ÉCOUTE DE LA MUSIQUE

TEMPS MOYEN D'ÉCOUTE DES SONS AMPLIFIÉS : UNE MOYENNE DE 3H45 PAR JOUR, DONT 1H50 DE MUSIQUE

Les jeunes écoutent **en moyenne 3h45 de sons amplifiés** (comprenant la musique, les vidéos, les jeux vidéo, les appels téléphoniques sous visio...) **par jour**. Sur ce temps, ils **consacrent 1h50 à la musique**. Ainsi, un peu moins de la moitié du temps d'écoute de sons amplifiés est consacré à la musique. Le reste sera du visionnage de vidéos, des appels ou bien du jeu vidéo. Un tiers des répondant·e·s (33 %) écoutent 5 heures ou plus de sons amplifiés par jour. Les trois quarts (76,5 %) écoutent 2h ou plus de sons amplifiés par jour.

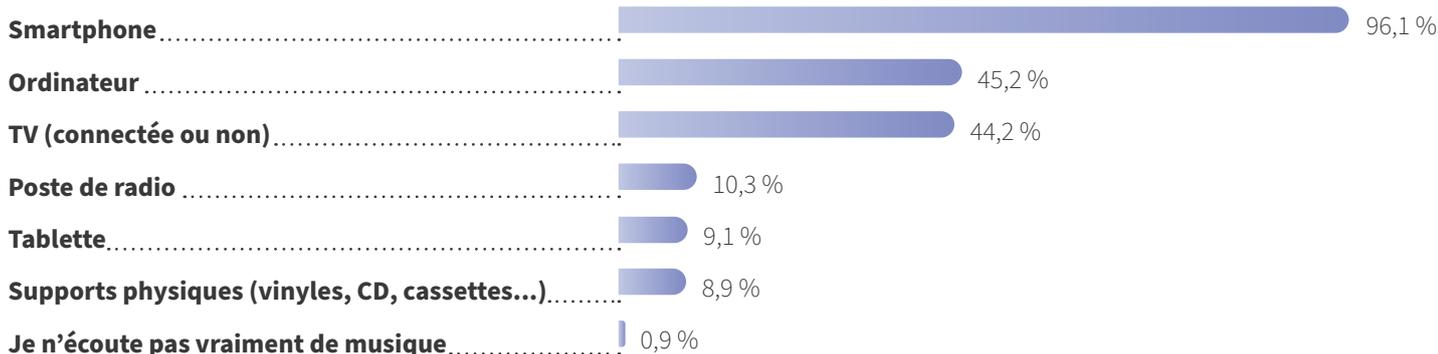
Durées d'écoute quotidienne de sons amplifiés



LES JEUNES ÉCOUTENT PRINCIPALEMENT DES SONS AMPLIFIÉS SUR LEUR SMARTPHONE

L'écoute des sons amplifiés s'effectue aujourd'hui sur de nombreux supports d'écoute, mais il en est un qui dépasse très largement les autres, il s'agit du **smartphone**. Dans l'enquête de 2018, 86% des répondant·e·s disaient écouter de la musique sur leur smartphone. Dans l'enquête de 2022, nous n'avons pas distingué l'écoute de la musique de l'écoute des autres sons amplifiés car ce sont les risques auditifs qui nous intéressent, et non le type de son écouté (musique, vidéo...). Ainsi, si l'on rassemble tous les types de sons amplifiés, ce sont **96,1 % des jeunes** qui disent les **écouter sur leur smartphone**.

Supports d'écoute (choix multiple)



ÉCOUTE DE LA MUSIQUE

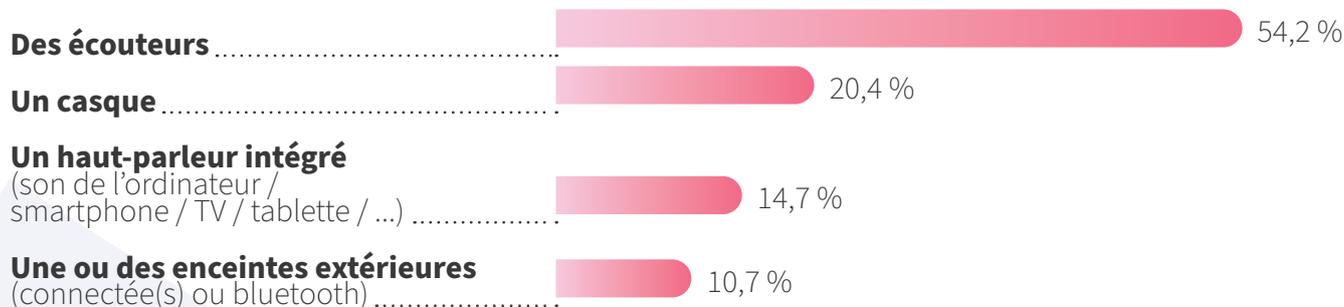
Loin derrière mais avec tout de même respectivement **45,2 % et 44,2 %** d'usager·e·s chez les adolescent·e·s, **l'ordinateur et la télévision** restent des vecteurs d'écoute de sons amplifiés non négligeables. Les postes de radio, tablettes et autres supports physiques tels que les vinyles, CD ou cassettes ne sont utilisés chacun que par 9 à 10 % des jeunes environ. Par choix d'AGI SON, le lecteur MP3 a été retiré de la liste des propositions cette année. En effet, ce support apparu dans les années 2000 a été progressivement abandonné au profit du smartphone.

LES ÉCOUTEURS UTILISÉS PAR 77 % DES RÉPONDANT·E·S

Système d'écoute (choix multiple)



Système d'écoute (choix unique)



En ce qui concerne le système d'écoute des sons amplifiés, **77 % des répondant·e·s disent utiliser des écouteurs**. Les autres systèmes d'écoute (haut-parleurs intégrés à l'appareil, enceinte·s extérieur·e·s ou casque) sont utilisés pour chacun par un peu plus de la moitié des répondant·e·s. Mais le système d'écoute **utilisé le plus souvent** (choix unique) reste bien les **écouteurs pour plus de la moitié des répondant·e·s (54,2 %)**, suivi du casque pour 20,4 % d'entre ell·eux. D'ailleurs le temps moyen d'écoute de sons avec des écouteurs ou un casque est en moyenne de 3h par jour par les jeunes occitan·ne·s. Cette tendance marque une individualisation des pratiques musicales, reflets de la personnalité des auditeur·ice·s.

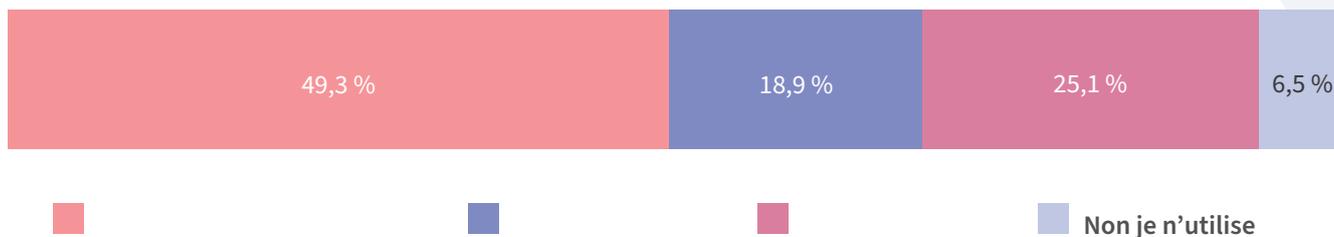
Alors qu'à peine plus de la moitié des répondant·e·s (54,2 %) dit en utiliser, **les enceintes restent le moyen de diffusion le moins souvent utilisé** (seulement 10,7 % déclarent les utiliser le plus souvent) **alors qu'il·elle·s sont 83 % à en posséder**.

¹¹ Gilles Pronovost, Marie-Claude Lapointe and Anne-Sophie Prévost, "Musique et cosmopolitisme culturel chez les jeunes", Communication [Online], Vol. 38/1 | 2021, Online since 15 June 2021, connection on 19 January 2023. <http://journals.openedition.org/communication/13680>

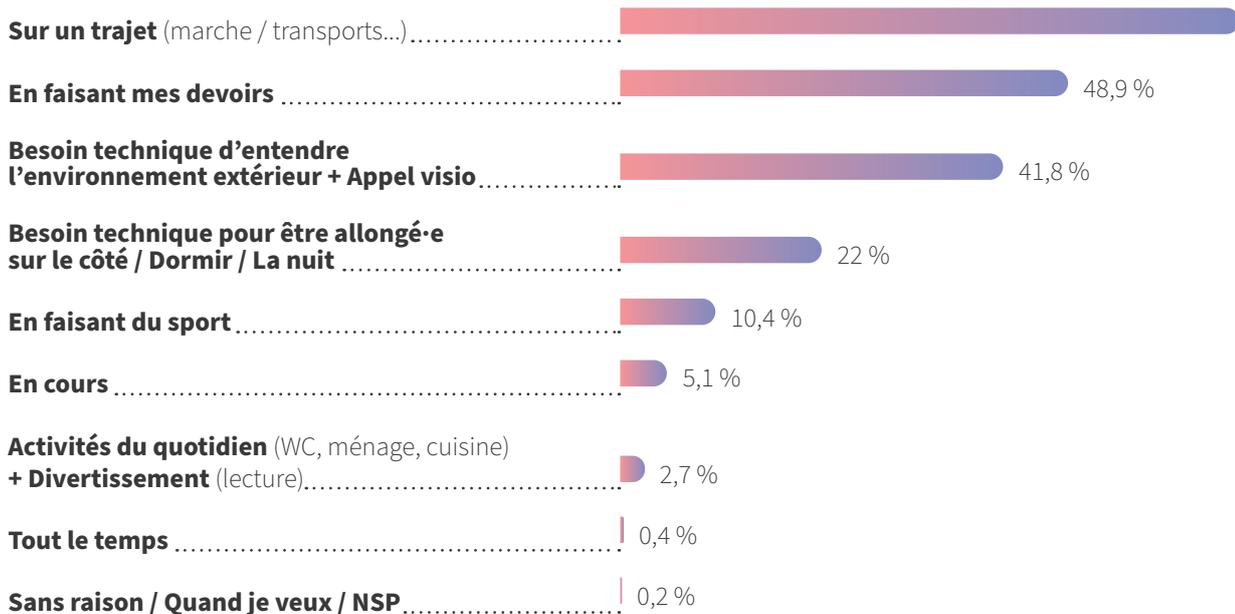
HABITUDES D'ÉCOUTE

68,2 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ÉCOUTENT PARFOIS OU SOUVENT DU SON AVEC UN SEUL ÉCOUTEUR

Écoute du son avec un seul écouteur



Circonstances d'écoute à un seul écouteur (choix multiple)

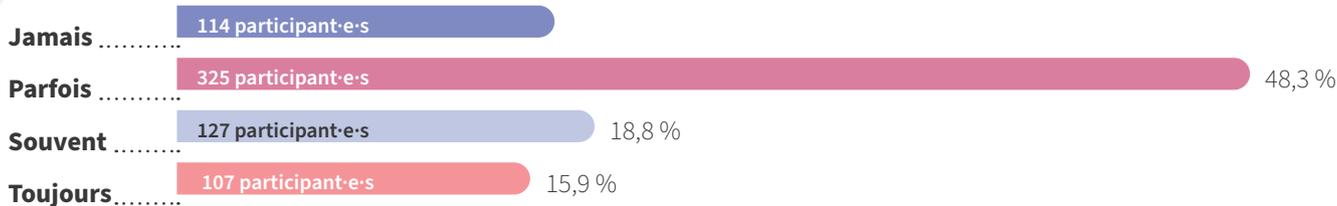


68,2% des répondant·e·s écoutent parfois ou souvent du son avec un seul écouteur (dans une seule oreille). Dans la majorité des cas, ce type d'écoute à un seul écouteur se prête à certaines situations. Le cas le plus courant est l'écoute à un seul écouteur lors d'un trajet (marche ou transports) (**67,6 % des jeunes concerné·e·s ont cité cette circonstance**), puis en **faisant les devoirs pour 48,9 %** des jeunes pouvant utiliser un seul écouteur. Ce sont de la plus souvent **certaines situations qui impliquent l'écoute à une seule oreille** : problème technique des écouteurs, besoin d'entendre l'environnement extérieur en même temps, gêne des écouteurs dans certaines positions (allongé·e par exemple), etc. Seulement trois répondant·e·s disent le faire systématiquement ou sans raison précise.

HABITUDES D'ÉCOUTE

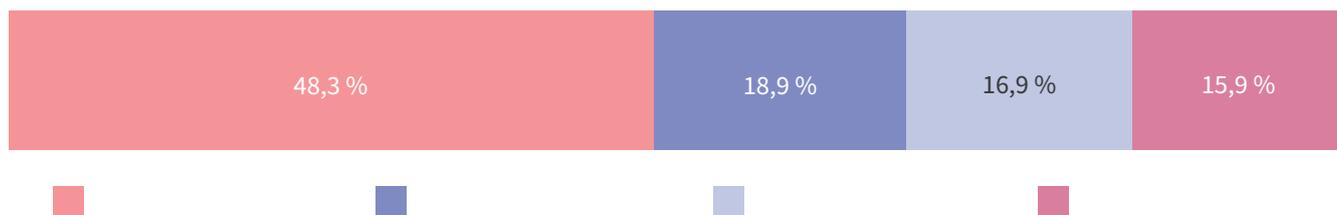
83 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ONT DÉJÀ FAIT LEURS DEVOIRS AVEC DU SON AMPLIFIÉ

Vous arrive-t-il de faire vos devoirs avec de la musique ou des vidéos ?

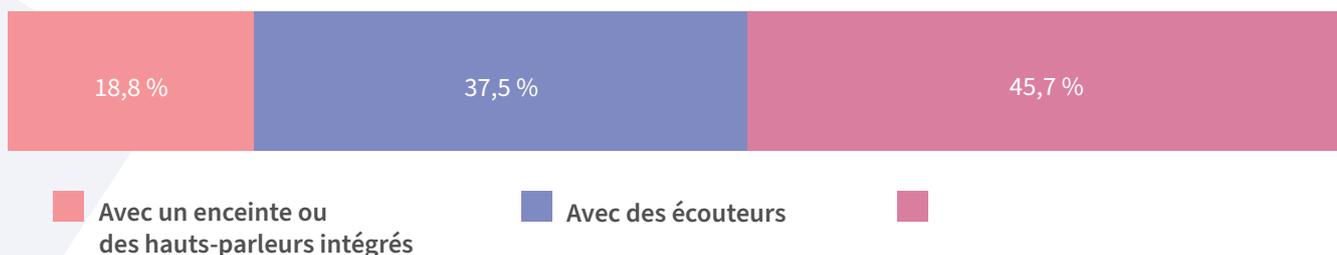


Nombre total de participant·e·s : 673 / Taux de réponse : 100 %

Faire des devoirs avec de la musique ou des vidéos



Faire des devoirs avec de la musique ou des vidéos : système d'écoute



Et généralement, comment écoutez-vous la musique / des vidéos en faisant vos devoirs ?



Nombre total de participant·e·s : 512 / Taux de réponse : 91,7 %

83,1 % des jeunes occitan·ne·s ont déjà fait leurs devoirs avec du son amplifié (musique ou vidéo)¹² et 15,9 % le font systématiquement.

Seuls 17 % des jeunes répondant·e·s n'ont jamais fait leurs devoirs en écoutant du son. C'est donc une pratique assez répandue. 48 % le font parfois, mais 35 % disent le faire souvent voire systématiquement. En effet, l'écoute de la musique est liée à des affects, des situations, des événements. « On n'écoute pas nécessairement le même genre de musique, on ne l'écoute pas de la même manière, au travail, en voiture, voire en faisant ses travaux scolaires. »¹³

Parmi ces jeunes qui disent écouter de la musique en faisant leurs devoirs, ils sont plus nombreux à le faire avec des écouteurs ou un casque qu'avec des enceintes ou haut-parleurs intégrés à l'appareil. En effet, 35,7 % utilisent un casque ou des écouteurs à chaque fois et 45,7 % peuvent utiliser un casque (ou des écouteurs) ou bien un autre système d'écoute (enceinte, haut-parleur...). Ainsi ce sont donc **81,4 % des jeunes écoutant de la musique pour faire leurs devoirs, qui le font ou l'ont déjà fait avec des écouteurs ou un casque.**

Sur l'ensemble des répondant·e·s (et non pas uniquement ceux qui font leurs devoirs avec du son amplifié), ce sont **62 %** d'entre ell·eux qui **ont déjà fait leurs devoirs en écoutant du son amplifié avec un casque ou des écouteurs.**

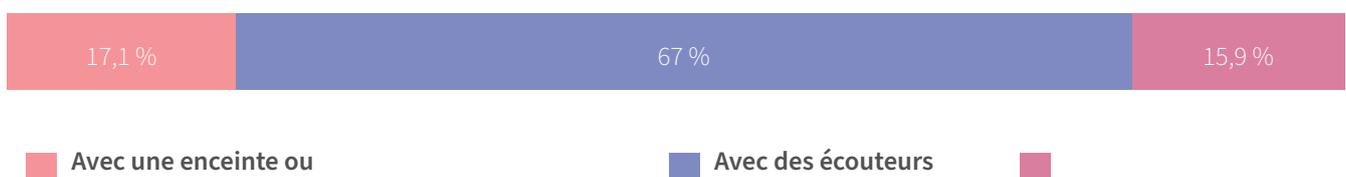
LA MOITIÉ S'EST DÉJÀ ENDORMIE AVEC DE LA MUSIQUE OU DES VIDÉOS, 11 % LE FONT MÊME SYSTÉMATIQUEMENT

Près de la moitié des jeunes occitan·ne·s se sont **déjà endormi·e·s avec de la musique ou des vidéos** (49 % contre 42 % en 2018, mais on ne leur demandait que pour la musique) et un quart le fait **toujours ou souvent** (26 %). Ces jeunes qui écoutent du son amplifié pour s'endormir le font **généralement avec des écouteurs ou un casque** (pour 67 % d'entre ell·eux). Les écouteurs restent un moyen privilégié pour écouter du son amplifié pour s'endormir. Il permet de le faire sans déranger son entourage, et le système d'écouteur permet de n'en mettre qu'un seul et de laisser l'oreille « libre » du côté de l'oreiller pour plus de confort.

S'endormir avec de la musique ou des vidéos



S'endormir avec de la musique ou des vidéos : système d'écoute



¹² Il·elle·s étaient 73,9 % en 2018, mais on ne leur demandait que pour la musique et pas pour les vidéos, ce qui peut expliquer cette légère différence.

¹³ Gilles Pronovost, Marie-Claude Lapointe and Anne-Sophie Prévost, "Musique et cosmopolitisme culturel chez les jeunes", Communication [Online], Vol. 38/1 | 2021, Online since 15 June 2021, connection on 19 January 2023. <http://journals.openedition.org/communication/13680>

HABITUDES D'ÉCOUTE

Enfin, parmi ces jeunes qui s'endorment avec du son, **71 % mettent un arrêt automatique** du son, avec une **moyenne de 56 minutes avant l'extinction** (la moitié éteint au bout d'une demi-heure ou moins).

UN PEU PLUS DE LA MOITIÉ ÉCOUTE LA RADIO (51 %) ET UN TIERS (33 %) N'ÉCOUTE JAMAIS DE MUSIQUE VIA DES CLIPS VIDÉOS

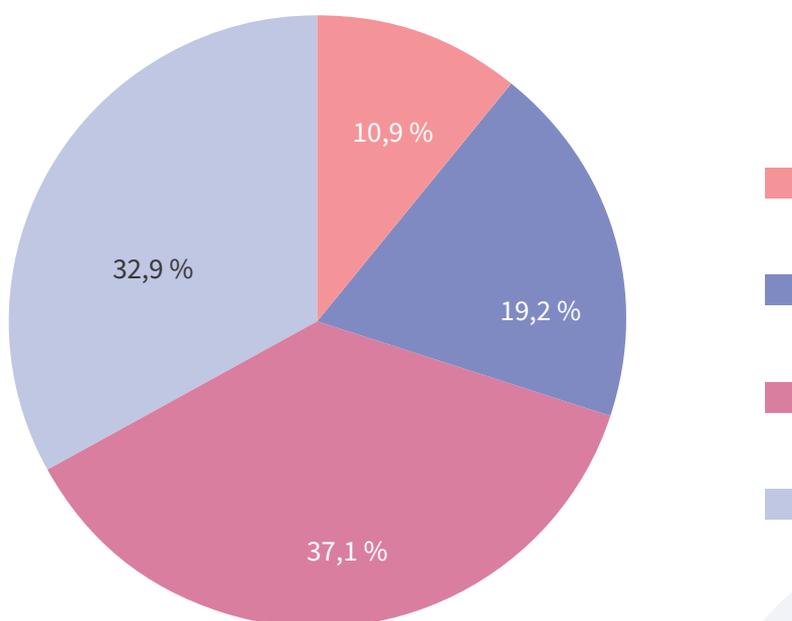
Un peu **plus de la moitié** des répondant·e·s **écoute la radio (51,2 %)**.

Écoute de la radio et système d'écoute utilisé



Si on croise l'écoute ou non de la radio avec le système d'écoute le plus utilisé par les répondant·e·s, on remarquera qu'il y a **un peu plus de jeunes qui écoutent la radio parmi ceux qui écoutent les sons amplifiés principalement avec un haut-parleur intégré à l'appareil (69 %) ou bien une ou des enceintes extérieures de l'appareil (68 %)**. Alors que parmi ceux qui écoutent les sons amplifiés principalement avec un casque, il·elle·s ne sont plus que 35,6 % à écouter la radio.

Visionnage de clips vidéo pour la musique



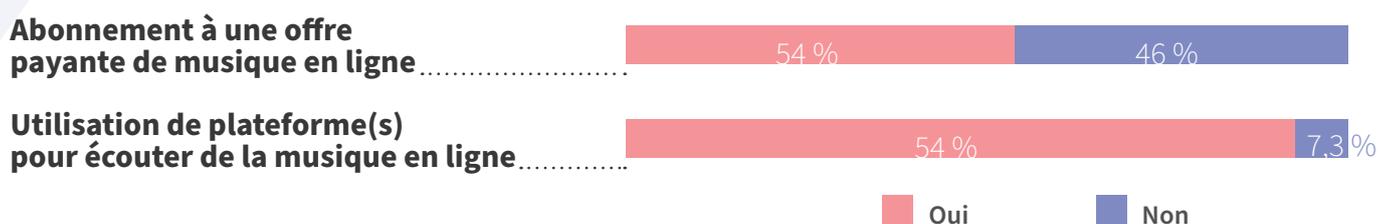
Un tiers des répondant·e·s (**33 %**) **ne regarde jamais de clips pour écouter de la musique**. Un autre tiers (30,1 %) dit le faire de temps en temps ou souvent et le dernier tiers (37 %), même s'il·elle·s l'a déjà fait, le fait plus rarement. Le visionnage de clip pour écouter de la musique reste une pratique pour les 2/3 des jeunes occitan·ne·s.

Mais on ne sait pas s'il·elle·s recherchent le support visuel pour écouter la musique, ou bien si ce n'est que le moyen d'accès à la musique qu'il·elle·s veulent écouter (comme Youtube), qui leur impose ou propose un format vidéo pas spécialement recherché par l'auditeur·rice.

PLATEFORMES EN LIGNE

UNE GRANDE MAJORITÉ DES JEUNES (93 %) UTILISE DES PLATEFORMES EN LIGNE POUR ÉCOUTER DE LA MUSIQUE, LES PREMIÈRES UTILISÉES SONT YOUTUBE, SPOTIFY ET DEEZER

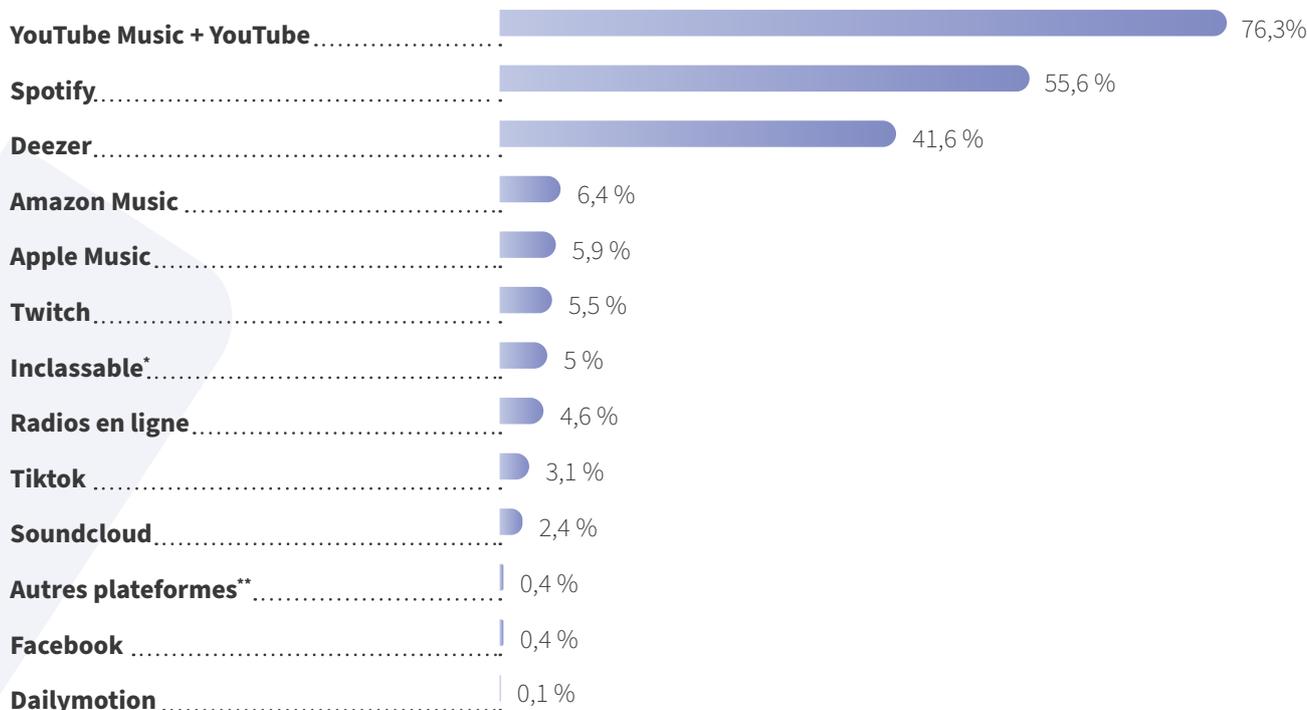
Plateformes d'écoute de musique en ligne



92,7 % des répondant·e·s utilisent des plateformes en ligne pour l'écoute de la musique.

Les jeunes occitan·ne·s qui ne le font pas sont donc peu nombreux. Cependant, seulement un peu plus de la moitié des répondant·e·s (54 %) dist avoir, ell·eux ou leur famille, un abonnement payant¹³. Peut-être que certains utilisent également des abonnements payants de comptes partagés par des ami·e·s, mais la question n'a pas été posée.

Plateformes d'écoute de musique en ligne (choix multiple)



* Lecteurs comme Amerigo, pas de musique en ligne ou non trouvé – ** eSound / Freemusic / La Poste Mobile / Napster...

¹³ En 2018, nous comptons 20,2 % des adolescent·e·s qui disaient avoir un abonnement payant sur une des plateformes. Mais nous ne demandions pas s'il y avait un abonnement familial. Cela peut expliquer la différence de résultat. Il serait même judicieux de leur demander à la prochaine enquête s'il·elle·s profitent tout simplement d'un abonnement payant, dont peuvent leur faire également profiter des ami·e·s (plusieurs comptes possibles par abonnement payant).

76,3 % des jeunes écoutent de la musique sur Youtube (ou Youtube Music). Même si Youtube reste la première plateforme en ligne d'écoute de la musique par les jeunes, il-elle-s sont moins nombreux qu'en 2018 où ils étaient 94,6% à l'utiliser. En effet, le choix de plateformes d'écoute de la musique continue de se diversifier, et la concurrence a pu faire baisser le taux d'utilisation de Youtube, le lancement de Youtube music n'ayant pas suffi à pallier cette perte.

Alors qu'il-elle-s étaient 33,9 % à utiliser **Spotify** en 2018, il-elle-s sont maintenant **55,6 %**, faisant passer cette plateforme de musique en ligne en **seconde position chez les jeunes** (elle était en troisième position en 2018).

Enfin, **Deezer** qui était la seconde plateforme d'écoute de musique en ligne utilisée par les jeunes en 2018, **descend derrière Spotify avec 41,6 % d'utilisateurs chez les jeunes Occitan-ne-s** (contre 42 % en 2018).

Les autres plateformes ne rassemblent pas plus de 6,4 % des répondant-e-s qui les utilisent.

LA QUANTITÉ DE PUBLICITÉS EST LE PREMIER CRITÈRE DE CHOIX DES PLATEFORMES D'ÉCOUTE EN LIGNE

Concernant les critères de choix de la plateforme, **plus de la moitié des jeunes interrogés (55 %)** disent ne **pas l'avoir choisie**, soit parce qu'elle était comprise dans un autre abonnement (téléphone, box ou autre), soit parce qu'une autre personne paye cet abonnement et leur en font profiter (famille, ami-e-s...)

Critères de choix des plateformes (choix multiple)



Pour ceux qui choisissent, le **premier critère de choix de la plateforme concerne la quantité de publicités**, cité par **32 %** des utilisateurs. Les plateformes avec peu ou pas de publicité ont plus de succès puisqu'un tiers des répondant-e-s le prend en compte dans son choix.

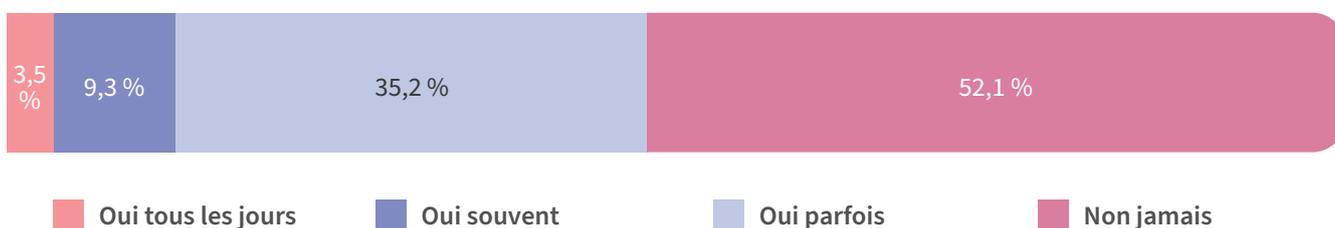
Vient ensuite le **prix ou la gratuité de l'abonnement comme second critère de choix (26,6 % des utilisateur-trice-s)**. Ainsi, la quantité de publicités étant un critère plus souvent cité que le prix (ou gratuité), cela expliquerait pourquoi les consommateur-trice-s de musique en ligne chez les jeunes occitan-ne-s, préfèrent pour certain-e-s avoir un abonnement payant plutôt que de devoir accepter la publicité en échange d'une gratuité, plus accessible à leur âge.

La taille du catalogue a également son importance pour près d'un quart des

PRÈS DE LA MOITIÉ (48 %) DES UTILISATEUR·TRICE·S DE PLATEFORME EN LIGNE PEUT SUIVRE LES SUGGESTIONS PROPOSÉES PAR CELLES-CI ET PLUS DES DEUX TIERS (71 %) DE CES UTILISATEUR·TRICE·S CRÉENT DES PLAYLISTS DE MUSIQUES SUR CES PLATEFORMES

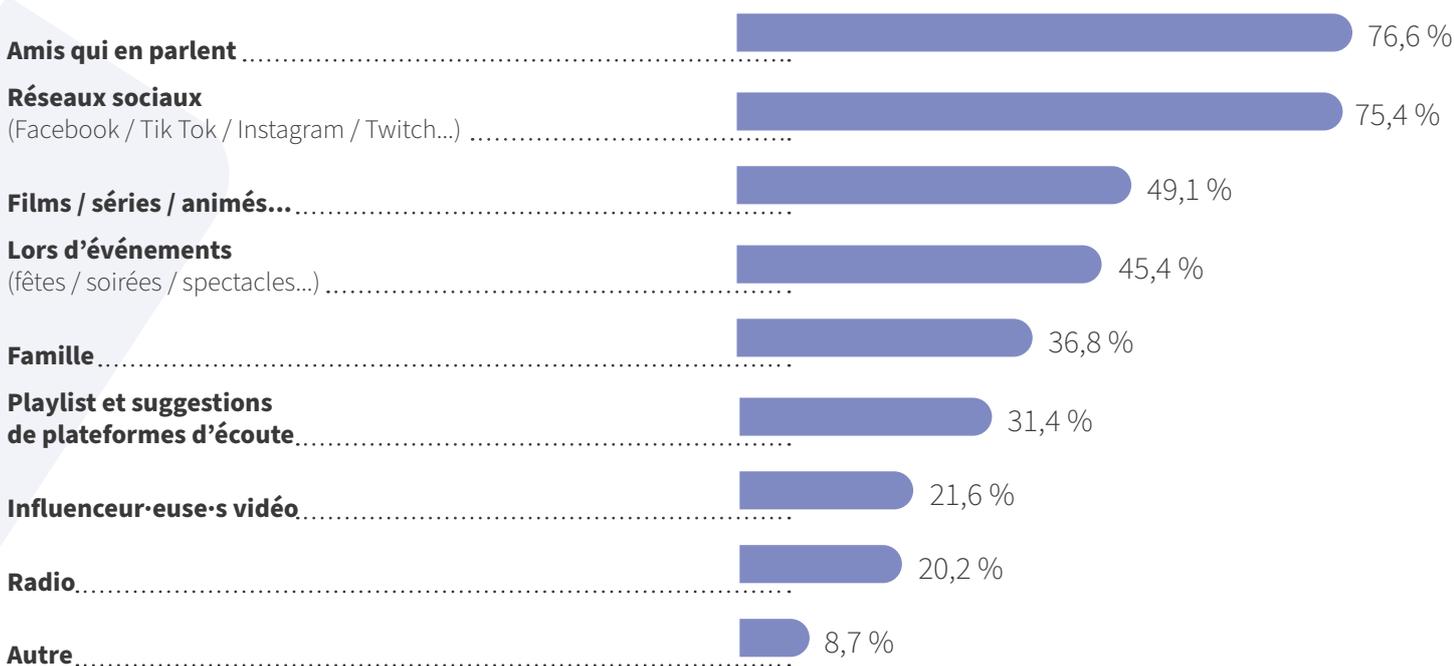
Environ la moitié des répondant·e·s (48 %) suit les suggestions de playlist proposées par les plateformes. Mais un bon tiers (35 %) ne le fait que parfois, quand seulement 3,5 % disent le faire tout le temps. Comme on l'a déjà mentionné plus haut, le catalogue est une occasion de diversifier les découvertes, et les goûts musicaux.

Suivi des suggestions de playlist de plateformes



Plus des deux tiers des répondant·e·s (71 %) font eux-mêmes des playlists sur ces plateformes d'écoute, mais seulement un quart d'entre ell·eux (26,9% de ceux qui font des playlists) les partage à des ami·e·s ou les partage de façon publique.

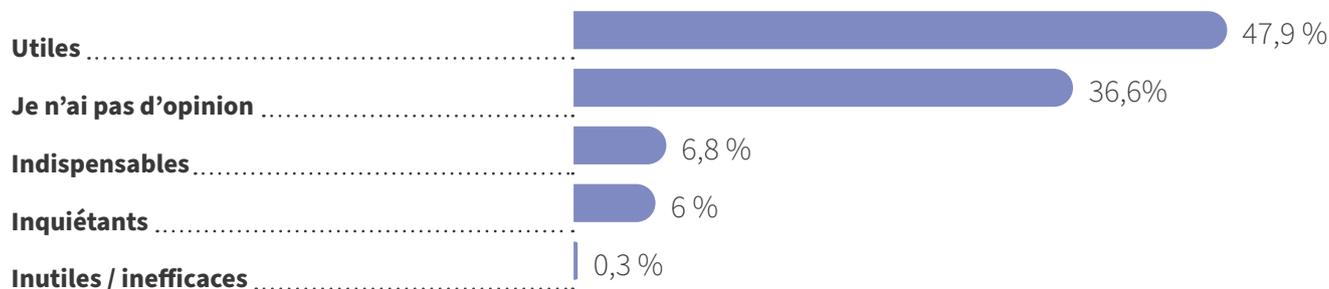
Moyen de découverte de nouveaux artistes ou nouvelles musiques (choix multiple)



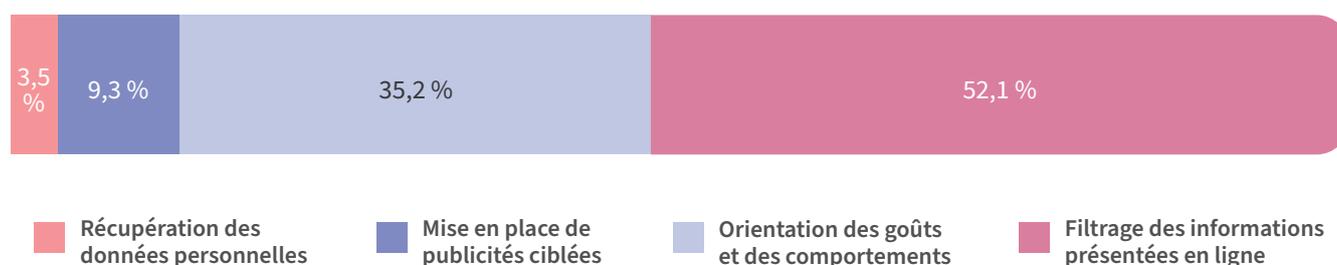
Ainsi, seulement **19% des jeunes utilisant les plateformes d'écoute en ligne font des playlists qu'il·elle·s partagent** à leurs ami·e·s ou de façon publique. S'il·elle·s sont très peu à faire des playlists qu'il·elle·s partagent à leur entourage, **77 % des jeunes occitan·ne·s découvrent des nouveaux titres par des échanges entre ami·e·s**, donc plus fortement par le bouche à oreille que par le partage de playlists en ligne. C'est leur premier moyen de découverte de nouvelles musiques, suivi de près par **les réseaux sociaux pour 75 % d'entre elleux**.

Écouter de la musique s'avère une activité créative et sociale, dans laquelle le partage de références avec des prescripteurs de confiance (ami·e·s en particulier) joue un rôle majeur dans la construction des goûts. Les jeunes « se montrent ouverts à la découverte et reconnaissent des sources d'influence, mais ils soutiennent se garder le dernier mot. »¹⁴.

Avis sur les algorithmes de recommandation des plateformes



Raisons de leur dangerosité ou inquiétude



Les adolescent·e·s occitan·ne·s sont nombreux à être au courant que les **plateformes musicales utilisent des algorithmes de recommandation**. **85 % disent le savoir**. Un peu plus de la moitié des jeunes (**54,7 %**) pense que ces **algorithmes** sont **utiles ou indispensables**. Mais **9 % les jugent dangereux, inquiétants, inutiles ou inefficaces**. La récupération des données personnelles est ce qui inquiète le plus les réfractaires à ces algorithmes (94,4 % de ceux qui les jugent dangereux ou inquiétants).

¹⁴ Gilles Pronovost, Marie-Claude Lapointe and Anne-Sophie Prévost, "Musique et cosmopolitisme culturel chez les jeunes", Communication [Online], Vol. 38/1 | 2021, Online since 15 June 2021, connection on 19 January 2023. <http://journals.openedition.org/communication/13680>

QUALITÉ SONORE

**LE CD EST DE MOINS EN MOINS UTILISÉ CHEZ LES JEUNES :
62 % N'EN N'ACHÈTENT JAMAIS CONTRE 46 % EN 2018**

Achat de CD



Alors que **79 % des répondant·e·s ont accès à un lecteur CD chez elleux ou dans le véhicule** (personnel ou familial) **seulement 38 % d'entre elleux achètent des CD (contre 54 % en 2018)**, et seulement **13 % achètent au minimum un CD par an**. Si les lecteurs CD sont encore répandus, ils ne sont plus beaucoup utilisés par cette jeune génération. En effet, alors qu'il·elle·s étaient moins de la moitié (46%) à ne jamais acheter de CD lors de la dernière enquête de 2018, ils sont maintenant près des deux tiers (62 %) dans ce cas.

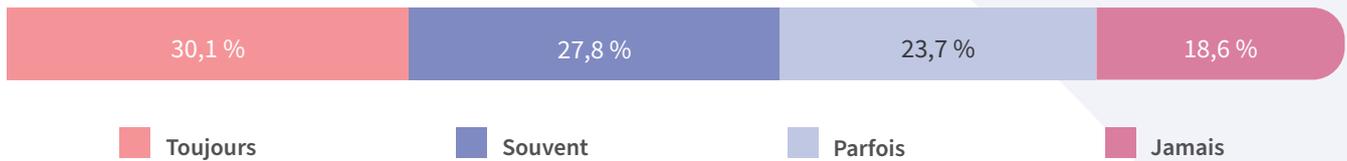
« 36 % des personnes âgées de 15 ans et plus utilisent les technologies numériques en ligne (écoute en flux ou streaming) pour écouter de la musique. Les plus jeunes sont ceux qui y ont le plus recours (73 % des 15-24 ans), sans pour autant que les moins jeunes en soient exclu·e·s. »¹⁵.

81 % DES JEUNES DISENT FAIRE ATTENTION À LA QUALITÉ SONORE DE LA MUSIQUE QU'IL·ELLE·S ÉCOUTENT, ALORS QUE LA MOITIÉ SEULEMENT FAIT UNE DISTINCTION DE QUALITÉ SONORE EN FONCTION DU SUPPORT D'ÉCOUTE

81 % des adolescent·e·s occitan·ne·s disent faire (plus ou moins souvent) attention à la qualité sonore (netteté du son, confort d'écoute, qualité de diffusion...) de la musique qu'il·elle·s écoutent. Il·elle·s sont cependant **55 % à avoir réellement conscience que la qualité sonore peut dépendre du support d'écoute**, et qu'écouter de la musique en format numérique n'est pas la même chose que d'écouter un CD ou un vinyle. Il·elle·s sont un quart (23,5 %) à se dire qu'il y a une possible influence du support d'écoute sur la qualité sonore, sans en être sûr·e·s.

¹⁵ Lombardo, Wolff, p. 12

Attention à la qualité sonore



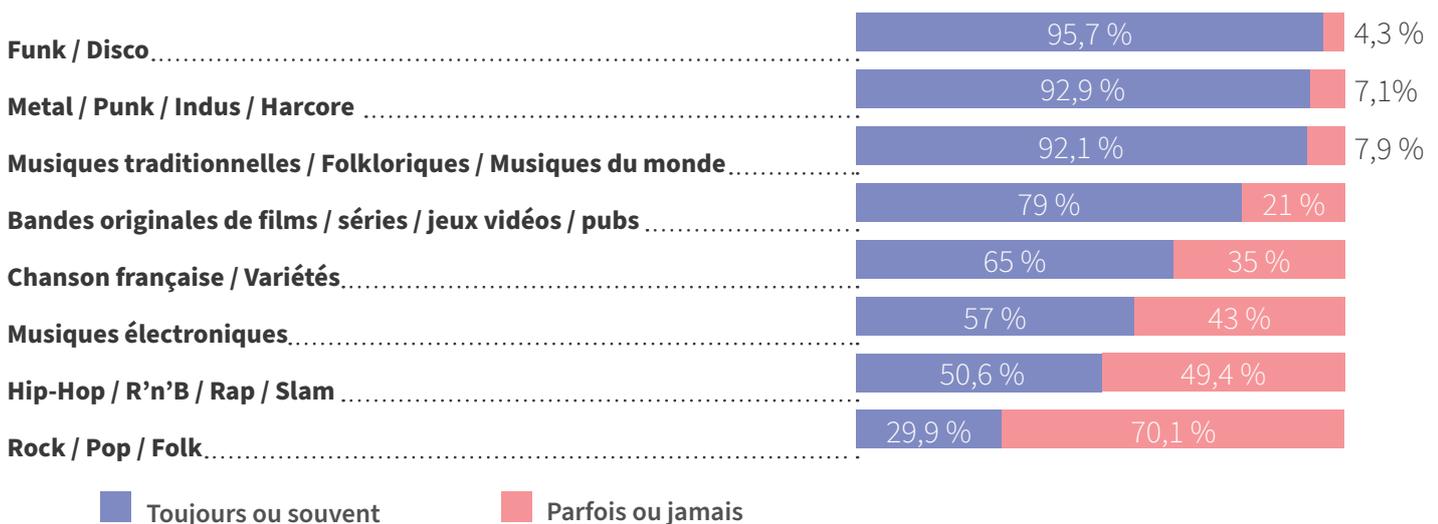
Qualité du son différente en fonction du support d'écoute



UNE QUALITÉ SONORE AVEC UNE IMPORTANCE DIFFÉRENTE SELON LES STYLES MUSICAUX LES PLUS ÉCOUTÉS

La part des jeunes pour qui la **qualité du son** a une très grande **importance** varie en fonction du style principal qu'il·elle·s écoute. Ceux qui écoutent principalement de la funk/disco, du métal/punk/indus/hardcore, des musiques traditionnelles/folkloriques/musiques du monde, ou bien qui écoutent principalement des bandes originales de films/séries/jeux vidéos/pubs, sont ceux qui font le plus attention à la qualité du son qu'ils écoutent (respectivement 96 %, 93 %, 92 % et 79 %).

Écoute de la radio et système d'écoute utilisé

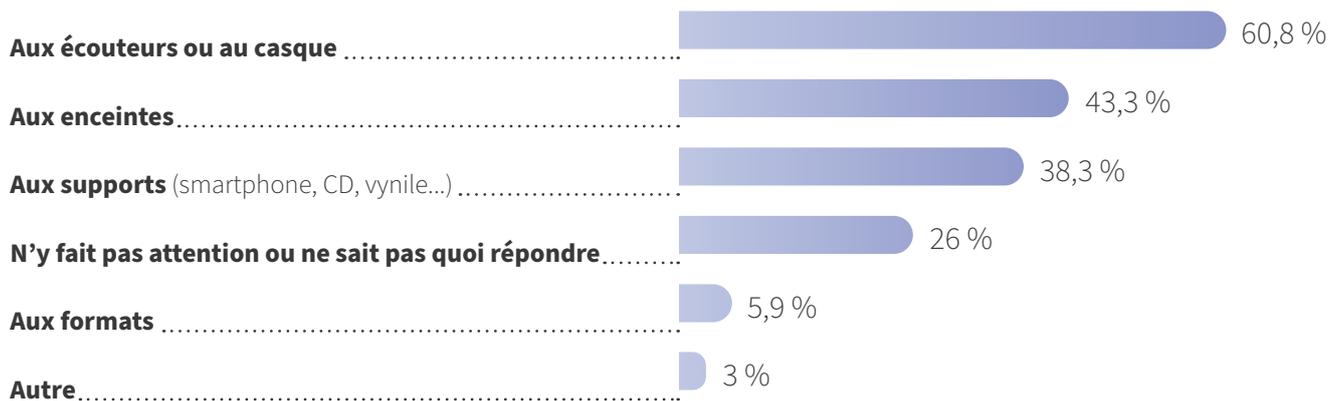


À l'inverse, les jeunes qui écoutent principalement de la musique **rock/pop/folk** ou bien du **hip-hop/r'n'b/rap/slam** sont **moins regardant·e·s sur la qualité du son** (respectivement 30 % et 51 % à faire attention à la qualité sonore).

Les autres styles n'apparaissant pas dans ce graphique comptaient des effectifs trop faibles (moins de 10) pour les faire apparaître.

C'EST LE MATÉRIEL DU SYSTÈME D'ÉCOUTE (ÉCOUTEURS, CASQUE, ENCEINTES) AUQUEL LES JEUNES FONT LE PLUS ATTENTION EN CE QUI CONCERNE LA QUALITÉ SONORE

Pour la qualité du son, ils font attention...



C'est le matériel du système d'écoute (sortie du son) auquel les jeunes font le plus attention dans leur choix pour obtenir une bonne qualité de son. En effet, les **écouteurs ou casque (sortie de son individualisée) arrivent en première position (61 %** des jeunes y font attention), suivis des **enceintes (43 %)**.

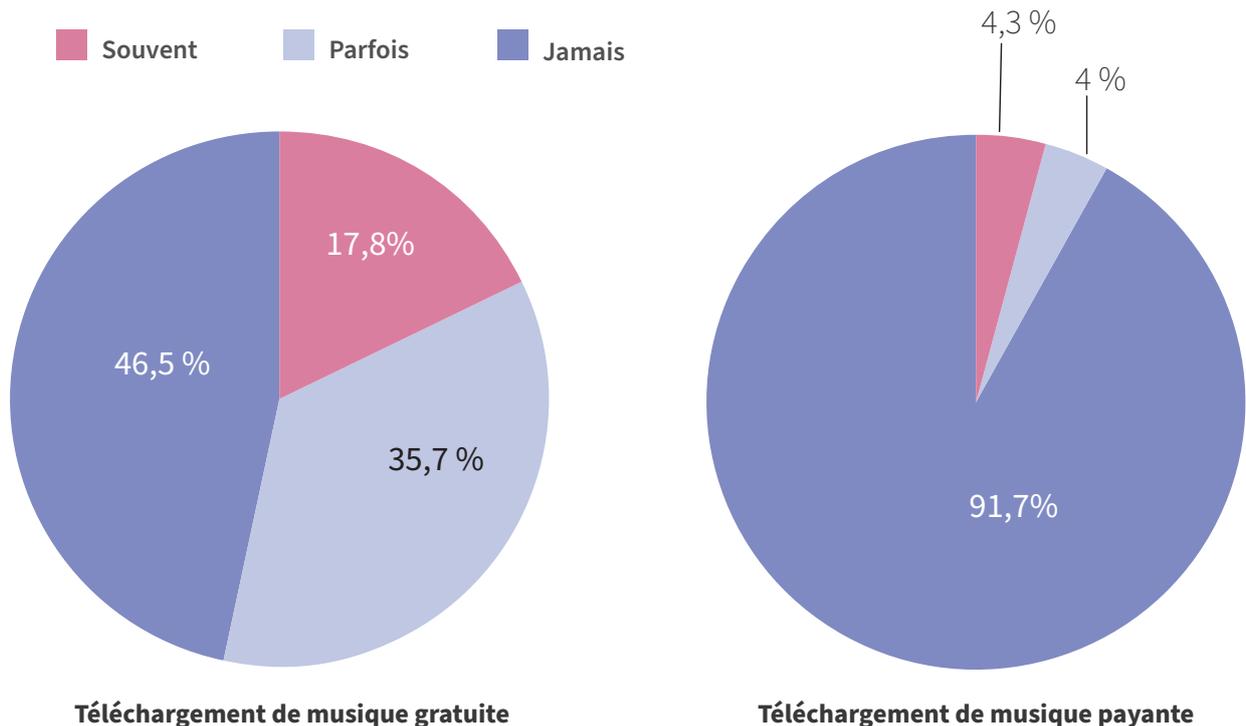
Le **choix des supports n'arrive qu'après, cité par un tiers des jeunes seulement (38 %)**, alors qu'il·elle·s étaient 55 % à affirmer qu'il·elle·s savent que le type de support a un impact sur la qualité sonore. Mais certain·e·s, bien qu'ayant connaissance de cette information, ne donnent pas d'importance à la différence de support.

On se demande alors si le fait de faire passer le matériel avant le type de support ne suivrait pas un autre objectif (esthétique, mode...) que de celui d'obtenir un meilleur son ? Ces résultats dessinent des pratiques d'écoute individualisées, dématérialisées et nomades, centrées sur l'utilisation du casque ou des écouteurs et du smartphone, qui permettent l'accès et le partage entre pairs des préférences musicales dans une multiplicité de contextes et de situations d'écoute.

TÉLÉCHARGEMENT DE MUSIQUE SUR INTERNET

UNE BAISSÉ DU TÉLÉCHARGEMENT DE LA MUSIQUE POUR L'ÉCOUTE EN LIGNE

Téléchargement de musique sur internet



Plus de la moitié des répondant·e·s (54 %) télécharge de la musique libre (gratuite) sur internet (contre 75 % en 2018) et seulement 8 % vont jusqu'à payer le téléchargement de musique en ligne (contre 15 % en 2018). Ainsi, l'achat de musique à télécharger n'est pas très répandu chez les jeunes Occitan·e·s.

Mais de façon générale, **le téléchargement de musique en ligne a donc reculé ces dernières années** chez les adolescent·e·s occitan·ne·s, au profit de l'écoute en streaming, probablement du fait de la **démocratisation des plateformes d'écoute en ligne** (qui ne nécessitent pas de téléchargement), mais aussi du développement de la fibre et de l'amélioration de la couverture internet mobile, notamment dans le cadre de l'aménagement numérique du territoire national¹⁶. Soulignons aussi l'évolution des fonctionnalités des plateformes musicales, qui autorisent en sus du streaming des possibilités de téléchargement, permettant de passer facilement de l'un à l'autre et de privilégier la continuité de l'écoute.

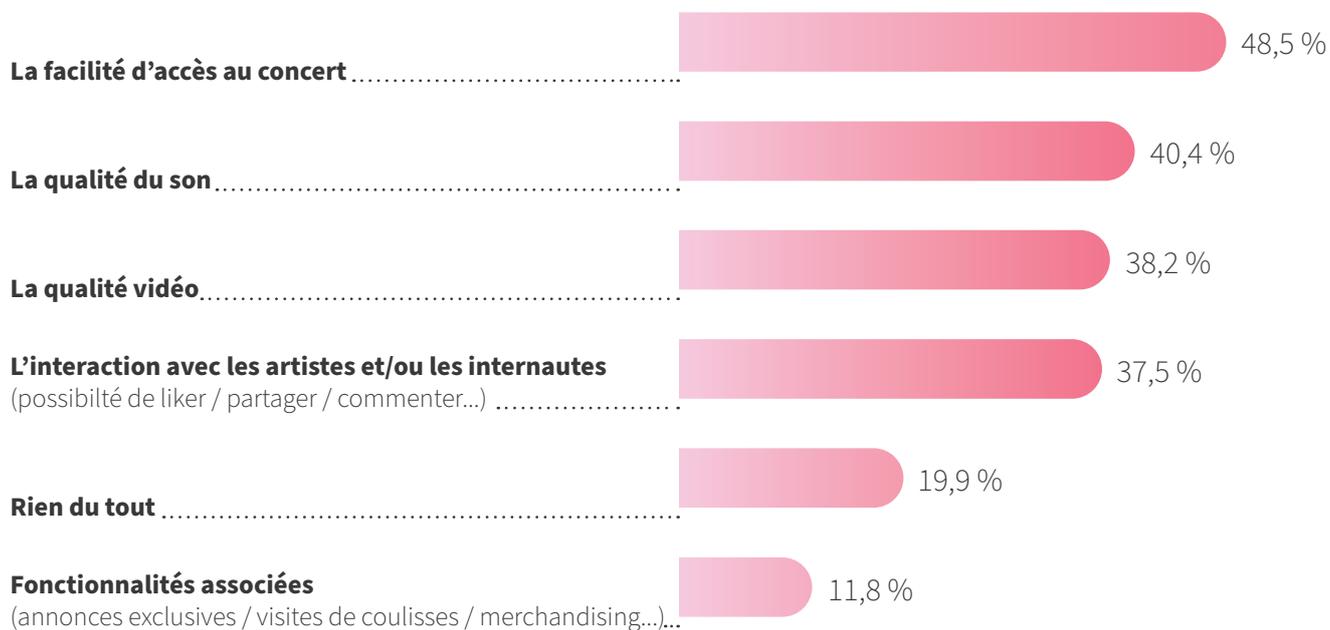
¹⁶ <https://www.aménagement-numérique.gouv.fr/>

LES CONCERTS DE MUSIQUE EN AUDIOVISUEL (livestream et replay)

**SEUL·E·S 22 % DES JEUNES OCCITAN·NE·S ONT DÉJÀ REGARDÉ
DES CONCERTS EN DIRECT SUR LEUR ÉCRAN (LIVESTREAM)**

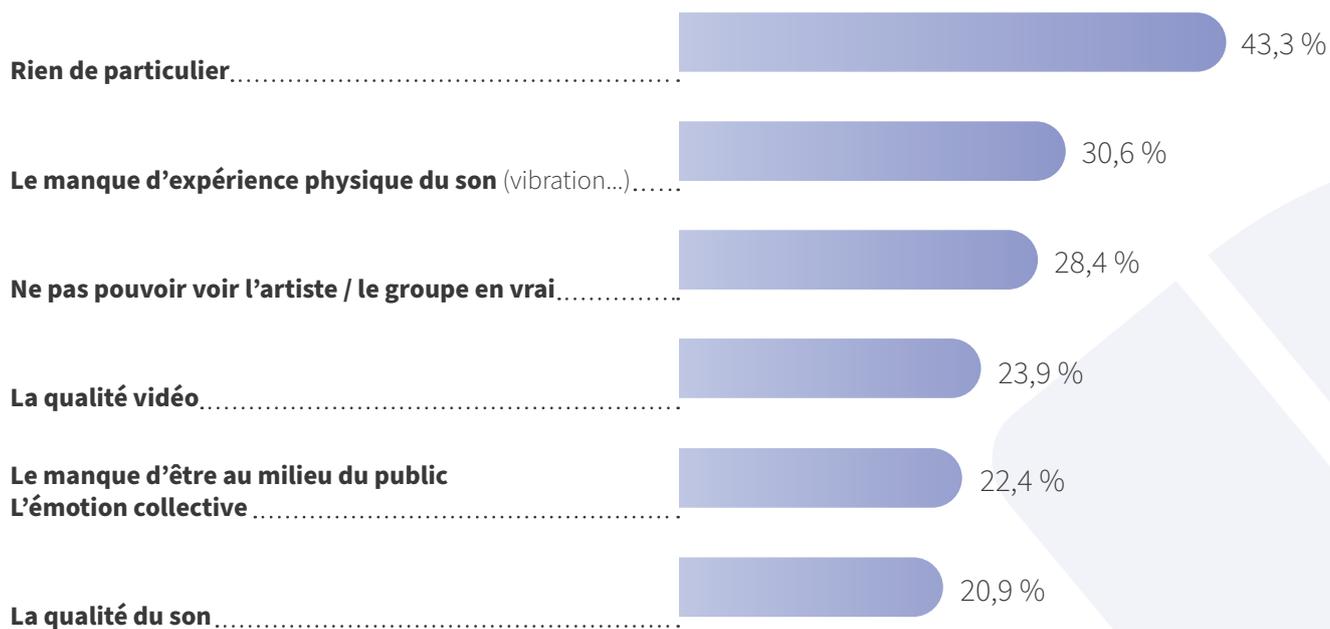
Le visionnage de concerts en direct (livestream) est une pratique peu répandue chez les jeunes occitan·ne·s car seul·e·s 22 % d'entre eux disent le faire depuis longtemps ou depuis les confinements. Cette pratique avait progressé lors de la pandémie de Covid-19 en réponse à la fermeture des salles de concerts et à l'annulation des festivals¹⁷ mais elle ne semble pas se généraliser pour l'instant parmi les jeunes générations. Pour ceux qui en ont eu l'expérience, la note moyenne qu'il·elle·s donnent au livestream est de 3,24 sur 5, donc plutôt positive mais pas non plus excellente.

Points positifs du livestream



¹⁷ https://cnm.fr/wp-content/uploads/2021/02/20210201_NoteLivestream_BATpdf.pdf

Points négatifs du livestream



Alors que la **facilité d'accès au concert**, qui pouvait se faire de n'importe où, est l'argument qui a eu le plus de votes en faveur du livestream (cité par **48,5 %** des jeunes en ayant fait l'expérience), c'est le **manque d'expérience physique du son (vibration...)** qui est le plus cité (**43,3 %**) dans les manques du livestream.

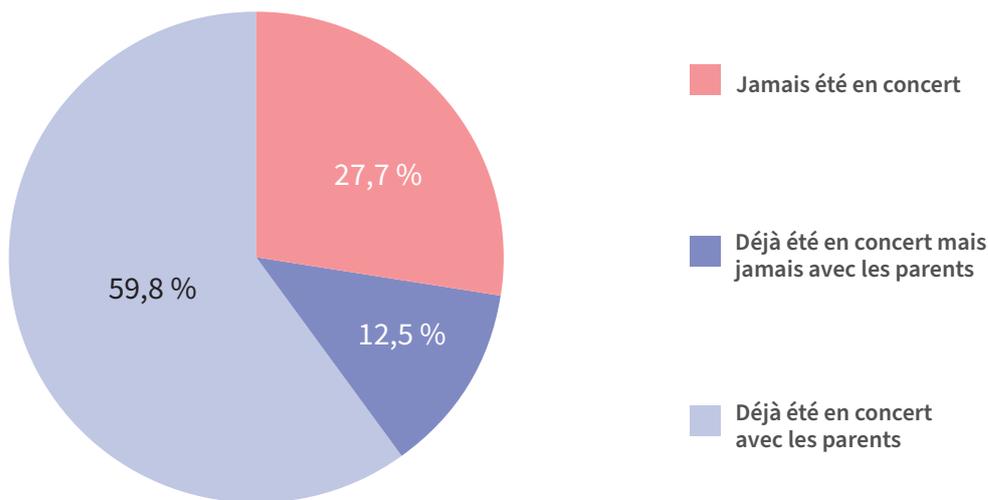
32 % ONT DÉJÀ VISIONNÉ DES CONCERTS EN REPLAY / RETRANSMISSION

Le **visionnage de concerts en replay/retransmission** (sur internet, DVD ou télévision), **est une pratique un peu plus répandue** chez les jeunes occitan·ne·s **que le livestream**, avec **32 %** de jeunes concerné·e·s. Ceux-ci évaluent cette expérience avec une note moyenne de 3,36 sur 5, presque équivalente à celle du livestream.

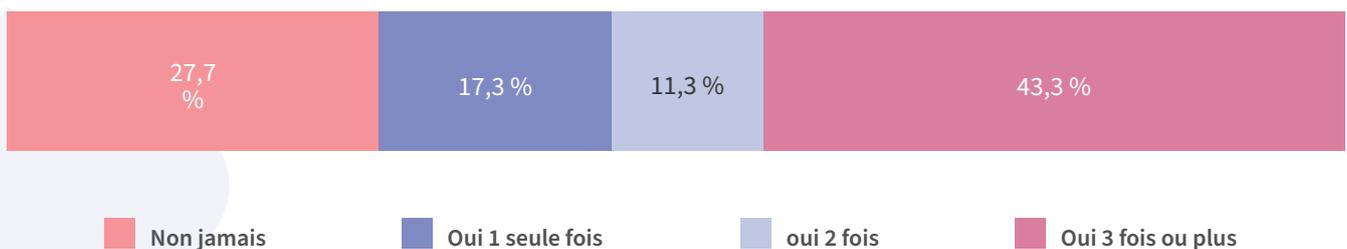
CONCERT ET MUSIQUE DIFFUSÉE

UN PEU PLUS D'UN QUART DES JEUNES (28 %) N'A JAMAIS ASSISTÉ À UN CONCERT

Sortie en concert



Fréquence de sortie en concert



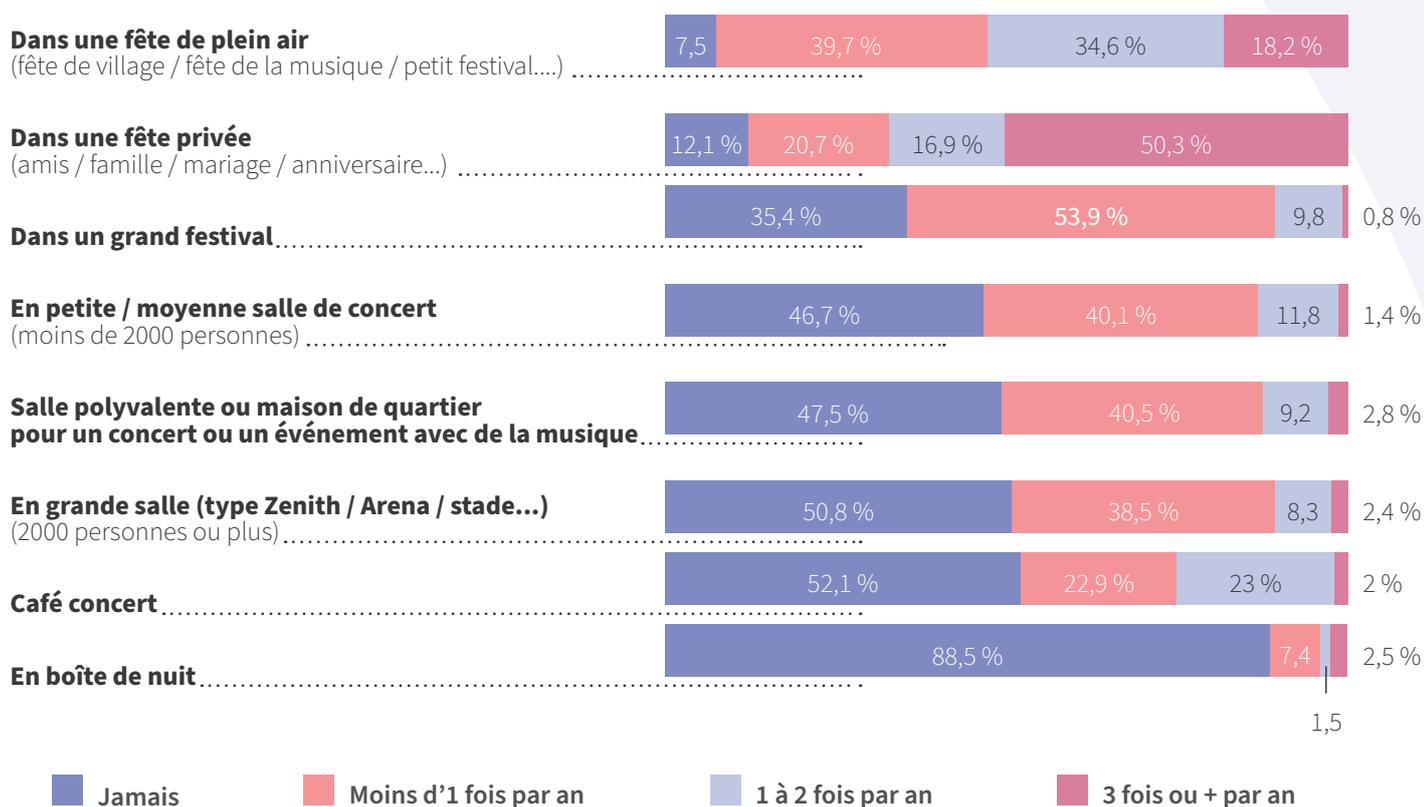
De fait, le livestream ou le replay n'entrent pas en concurrence avec la sortie, puisque **plus d'un quart des répondants (28 %) n'a jamais assisté à un concert**¹⁸.

Parmi ceux qui y sont déjà allés, **83 % y sont déjà allés avec leurs parents ou responsables légaux**, ce qui représente **59,8 % des répondant·e·s**. 1/8 de nos répondant·e·s (12,5 %) sont déjà allés en concert mais jamais avec leurs parents ou responsables légaux.

¹⁸ La comparaison avec l'enquête de 2018 n'est pas possible car nous ne leur demandions pas exactement la même chose. Nous leur demandions s'il·elle·s étaient allé·e·s en concert cette dernière année et non s'il·elle·s étaient déjà allé·e·s en concert (dans leur vie). 39,9 % des répondant·e·s n'avait vu aucun concert sur les 12 derniers mois.

UNE MUSIQUE TROP FORTE DANS LES GRANDS FESTIVALS, LES GRANDES SALLES DE CONCERT OU LES BOÎTES DE NUIT

Intensité de fréquentation selon les lieux / soirées avec de la musique

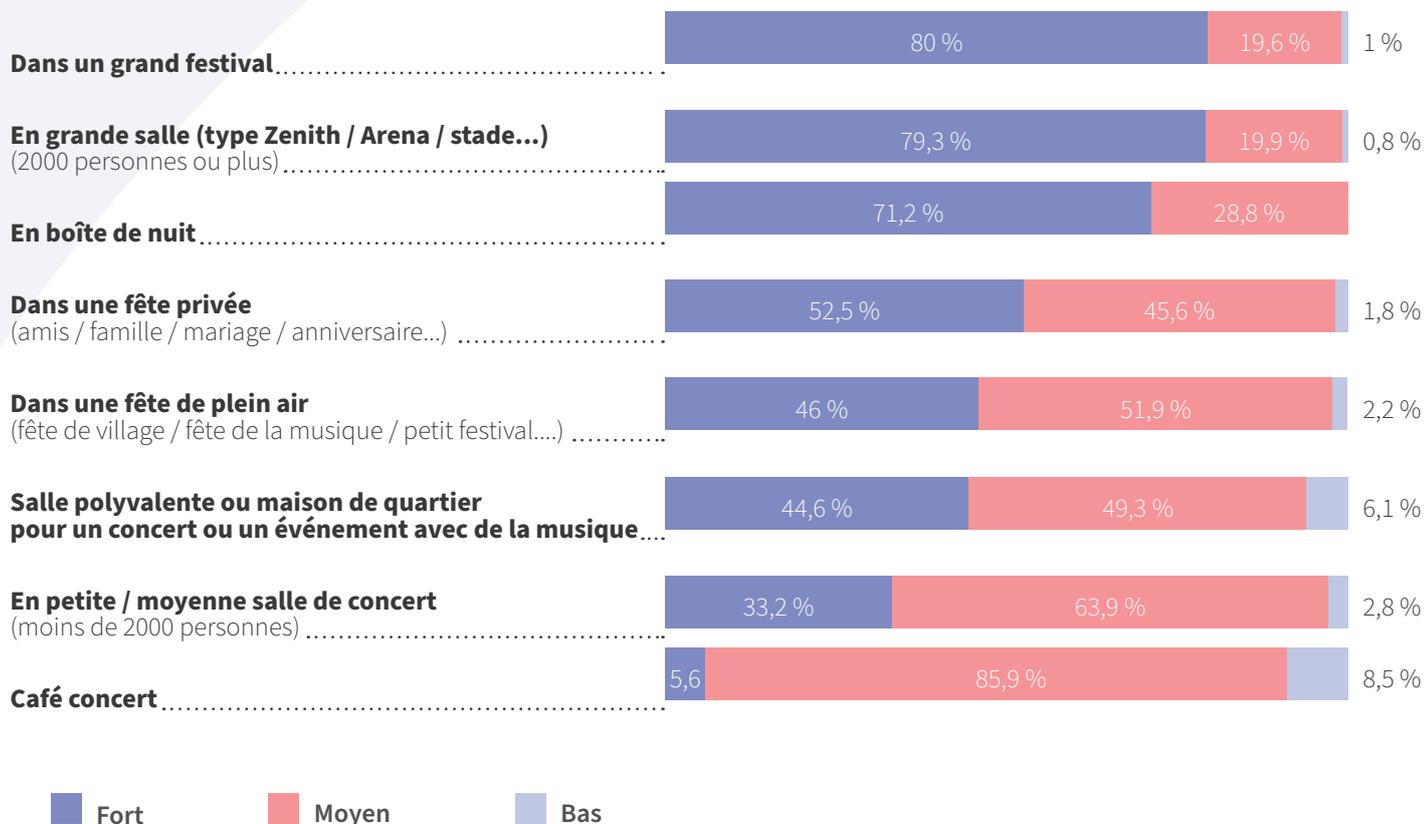


Les fêtes en plein air du type fête de village, fête de la musique, petit festival, sont les contextes d'événements avec de la musique qui sont le plus fréquentés par les jeunes (**92,5 %** y sont déjà allé·e·s au moins une fois). Viennent ensuite **les fêtes privées** de type mariage, fêtes de famille ou anniversaire avec de la musique, auxquelles **87,9 %** des répondant·e·s ont déjà assisté. Même si c'est l'un des contextes les moins cités, tout de **même près de la moitié des répondant·e·s (47,9 %)** ont déjà assisté à un concert ou événement avec de la musique (soirée dansante) dans un **bar ou un café**.

Bien que les nomenclatures aient été modifiées depuis le dernier baromètre, les contextes de sortie avec l'écoute de musique restent approximativement dans le même ordre d'intensité de fréquentation. **La boîte de nuit** reste le dernier endroit où les jeunes ont pu écouter de la musique, avec **8,5 % en 2018 et 11,5 % cette année**.

CONCERT ET MUSIQUE DIFFUSÉE

Intensité de fréquentation selon les lieux / soirées avec de la musique



Ce sont dans les **grands festivals**, les **grandes salles de concert** ou les **boîtes de nuit** que le son est le plus souvent perçu comme **trop fort** par les jeunes (respectivement **80 %**, **79 %** et **71 %** des répondant·e·s concerné·e·s le trouvent fort).

Malgré le décret de limitation sonore en concert du 7 août 2017, entré en vigueur le 1er octobre 2018, c'est dans les **grands festivals** et les **grandes salles de concert** que le son est souvent perçu comme trop fort par les jeunes (respectivement 80 % et 79 % des répondants concernés). Au-delà du niveau sonore, ces résultats interrogent la structure du son amplifié en concert et « l'engouement croissant pour les sons de basse fréquence », qui procurent « envie de danser et agréable impression d'immersion », mais peuvent s'avérer intrusifs et nocifs pour la santé¹⁹. Les boîtes de nuit sont également désignées par les jeunes concerné·e·s (71 %) comme imposant un volume sonore gênant.

À l'inverse, ce sont dans les **petites et moyennes salles de concert** ou dans les **cafés-concerts** que l'intensité du son semble la plus **raisonnable selon le ressenti des jeunes** concerné·e·s, il est même perçu comme bas pour 9 % des jeunes fréquentant les cafés-concert.

¹⁹ Camille Gaubert, « Concerts, boîtes de nuit : gare aux sons de basse fréquence qui peuvent causer des pertes d'audition », Sciences et Avenir en ligne du 24/01/2020

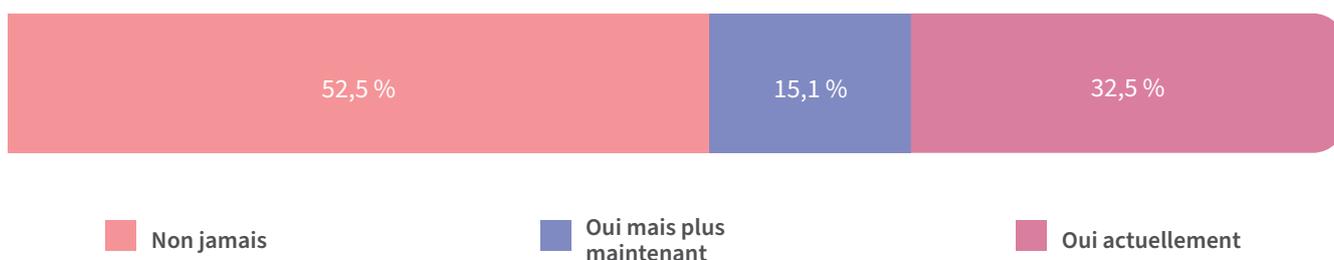
PRATIQUE MUSICALE

UN·E JEUNE OCCITAN·NE SUR DEUX PRATIQUE OU A DÉJÀ PRATIQUÉ UN INSTRUMENT DE MUSIQUE (CHANT COMPRIS)

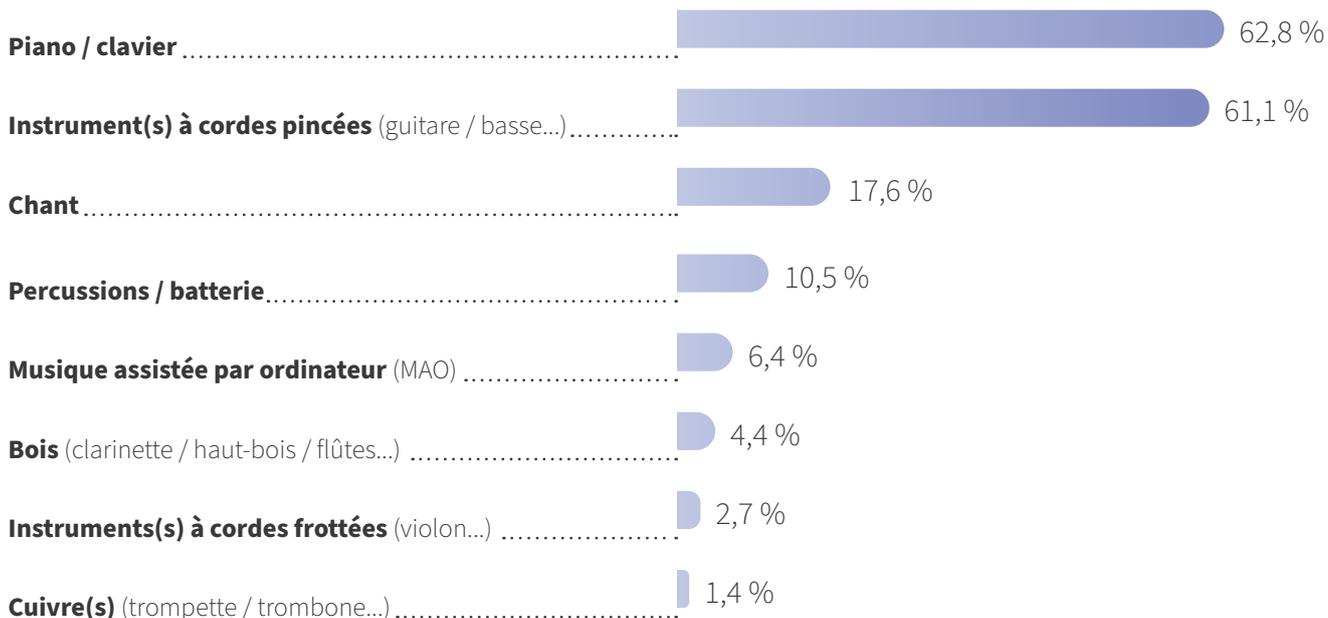
32 % des répondant·e·s **pratiquent** la musique (instrument ou chant) **actuellement** et **15 %** en ont **déjà fait mais n'en font plus actuellement**. Cette situation n'a rien d'exceptionnel : en France, un·e musicien·ne sur cinq abandonne la pratique instrumentale avant l'âge de 15 ans et plus d'un·e sur deux y met un terme entre 15 et 24 ans .

C'est donc près de la moitié des répondant·e·s (**48 %**) qui a déjà pratiqué d'un instrument (ou chant) contre 40 % dans l'enquête de 2018.

Pratique de la musique



Instruments pratiqués

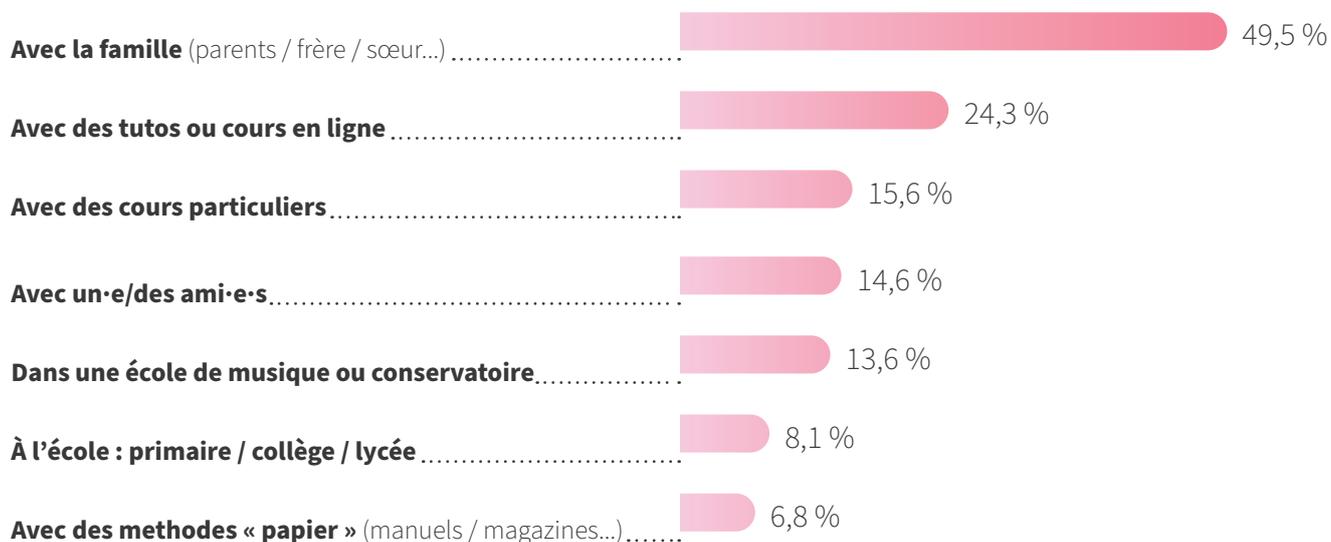


PRATIQUE MUSICALE

Les deux types d'instruments les plus pratiqués (avant ou actuellement) par les jeunes Occitan·ne·s sont tout d'abord le **piano/clavier** ainsi que les **instruments à cordes pincées** (guitare, basse...) avec respectivement **63 % et 61 %** des pratiquant·e·s ou ancien·ne·s pratiquant·e·s de musique. Le chant qui était à la deuxième place avec 35 % de pratiquants dans l'enquête de 2018 ne se retrouve qu'en troisième position cette année avec 18 % de pratiquant·e·s parmi les jeunes musicien·ne·s de notre enquête.

Si l'on regarde l'âge de commencement de la pratique pour les concerné·e·s, il se situe **le plus souvent entre 6 et 9 ans** (54 %) puis entre 10 et 13 ans.

Apprentissage de la musique



La transmission de la pratique musicale se fait souvent en famille pour nos répondant·e·s (par les parents, fratrie ou autre personne du cercle familial), sans que ce soit le seul moyen d'apprentissage. En effet, la moitié des pratiquant·e·s ou ancien·ne·s pratiquant·e·s disent avoir appris la musique avec leur famille (50 %), mais un quart d'entre eux avait d'autres moyens d'apprentissage cumulés avec l'apprentissage familial.

Le second moyen d'apprentissage le plus courant pour nos répondan·e·ts sont les cours ou tutos en ligne. En effet, ce moyen d'accès à la connaissance qu'est internet, permet d'accéder aux principes fondamentaux d'un grand nombre de pratiques, ce qui n'était pas possible il y a quelques années. Ainsi, ce moyen d'apprentissage passe **juste avant les cours particuliers de musique avec respectivement 24,7 % et 15,6 %** des pratiquant·e·s ou anciens pratiquant·e·s concerné·e·s.

LA MOITIÉ DES PRATIQUANT·E·S DE MUSIQUE LE FAIT PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE MAIS SEULEMENT 14 % PRATIQUENT AVEC D'AUTRES MUSICIEN·NE·S

Fréquence de pratique de musique

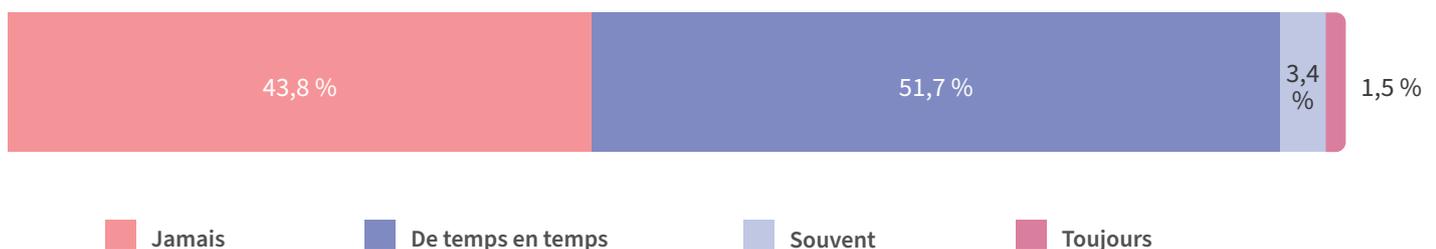


La moitié des pratiquants de musique (51,3 %) le fait plusieurs fois par semaine mais seulement **14,1 % pratiquent avec d'autres musiciens.**

Celleux qui jouent avec d'autres musicien·ne·s le font pour moitié avec un ou des groupes (49 %) et 38,9% jouent avec des membres de leur famille ou des amis.

Ces pratiquant·e·s qui le font avec d'autres musicien·ne·s ont une **moyenne de 3,5 répétitions par mois** (le plus souvent 4 par mois donc une par semaine) et ces répétitions se passent **essentiellement dans une pièce de vie de la maison, leur chambre, leur salon (66,5 %)** et durent en **moyenne 1h15**.

Protection de l'audition quand il·elle·s font de la musique

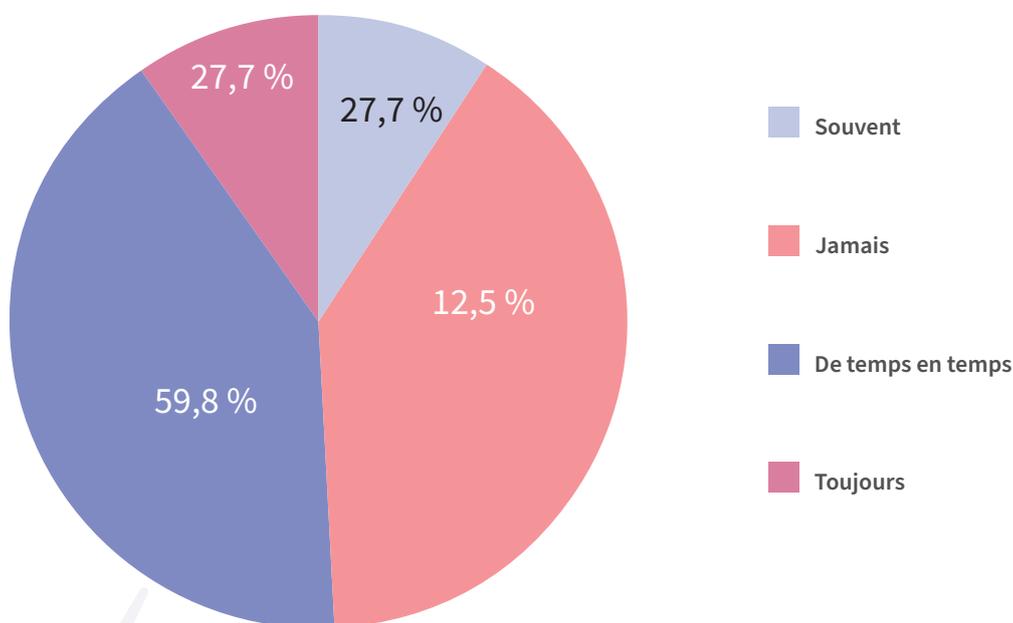


De façon globale, les jeunes musicien·ne·s occitan·ne·s **jouent en moyenne 3h par semaine** (seul·e·s ou avec d'autres musicien·ne·s). Mais **seulement 4,9 % d'entre eux protègent souvent ou toujours leur audition** quand il·elle·s jouent. Ils sont donc très peu nombreux à le faire.

LES JEUNES OCCITAN·NE·S ET LES RISQUES AUDITIFS

LES JEUNES APPRÉCIENT LES SONS AMPLIFIÉS AVEC UN SON D'INTENSITÉ MOYENNE (40 %) OU PLUTÔT FORTE (41 %)

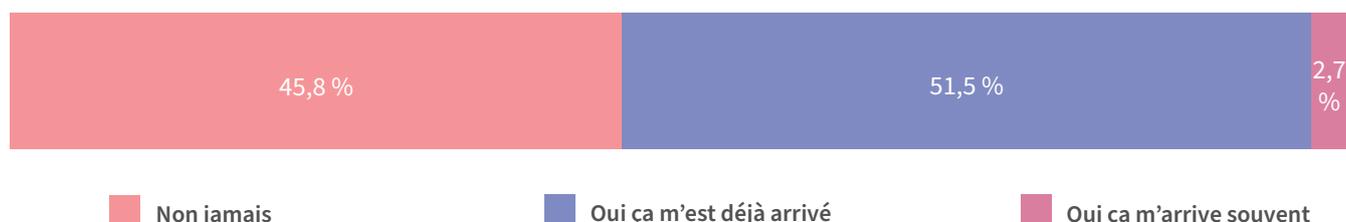
Niveau sonore apprécié pour les sons amplifiés



Les adolescent·e·s occitan·ne·s aiment écouter les sons amplifiés avec un **son d'intensité moyenne** (40 % d'entre eux) ou **plutôt forte** (41 % d'entre eux), d'après leur appréciation. Malgré le caractère éminemment subjectif de cette appréciation, il se sent **majoritairement ne pas apprécier le son trop fort** (seulement 9,5 %) **ou trop faible** (seulement 9,4%).

54 % DES JEUNES DISENT AVOIR DÉJÀ RESENTI DES TROUBLES AUDITIFS APRÈS VOIR ÉCOUTÉ DU SON

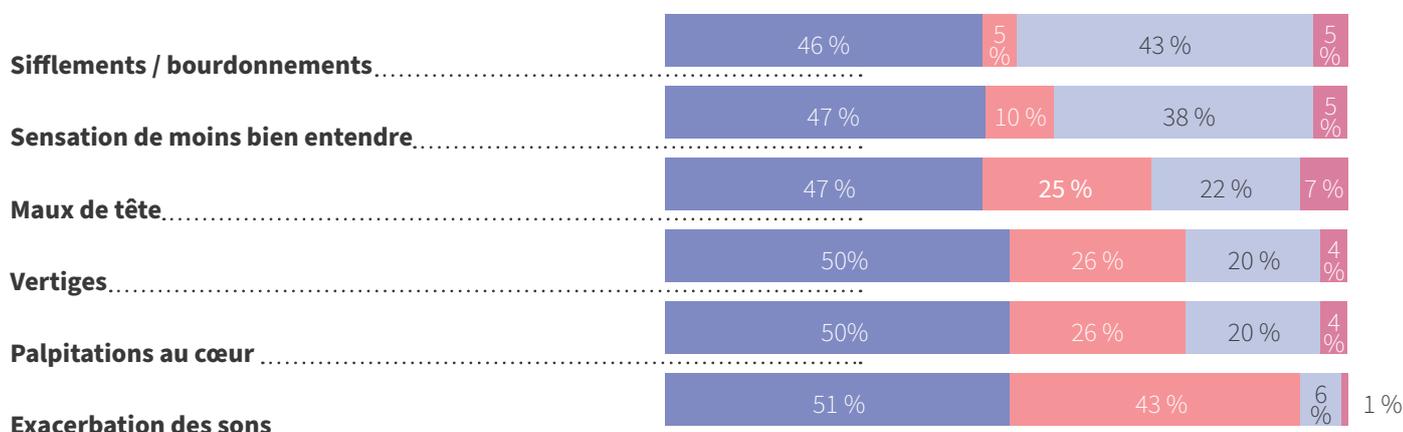
Troubles auditifs après avoir écouté du son



Un peu plus de la moitié des jeunes (54,2 %) dit avoir déjà ressenti des troubles auditifs (bourdonnement dans les oreilles, impression de moins bien entendre...) **après voir écouté du son**, dont seulement 2,7 % disent que cela leur est arrivé souvent. Il·elle·s n'étaient que 32 % à avoir déjà ressenti un trouble auditif suite à l'écoute de son dans la précédente enquête. Leur part a donc augmenté de 22 points ! Nous ne savons pas s'il·elle·s sont réellement plus nombreux·ses à avoir été victimes de troubles auditifs ou bien s'il·elle·s sont tout simplement plus nombreux·ses à y faire attention, suite au spectacle Peace&Lobe.

L'autre moitié des répondant·e·s (46 %) dit ne jamais avoir ressenti de troubles auditifs après avoir écouté du son ou n'y a pas fait attention.

Troubles auditifs ressentis après avoir écouté du son



LES JEUNES OCCITAN·NE·S ET LES RISQUES AUDITIFS

Près de la moitié des jeunes (**48%**) dit avoir déjà ressenti des **sifflements ou bourdonnements** dans les oreilles après avoir écouté du son. Il·elle·s représentent 90,6 % de ceux qui disent avoir déjà ressenti des troubles auditifs après avoir écouté du son (contre 82,9 % en 2018).

43 % des répondant·e·s disent avoir déjà eu la **sensation de moins bien entendre**. Il·elle·s représentent 80,8 % de ceux qui disent avoir déjà ressenti des troubles auditifs après avoir écouté du son (contre un peu moins de 60 % en 2018).

Ce sont les deux troubles auditifs les plus courants ressentis par les répondant·e·s et la part de jeunes concerné·e·s a augmenté au cours des dernières années. Nous ne pouvons savoir si cette part a augmenté parce que ces troubles sont plus nombreux, ou bien si les jeunes prêtent tout simplement plus attention à leur audition depuis que les campagnes de prévention des risques auditifs sont diffusées.

Viennent après les **maux de tête** (déjà ressentis par 29 % des jeunes), suivis des **vertiges et palpitations au cœur (24 %)**. Enfin, l'**exacerbation des sons** est un trouble **peu souvent ressenti** puisqu'il ne concerne que 7 % des répondant·e·s.

LE SPECTACLE PEACE & LOBE

**85 % DES RÉPONDANT·E·S À L'ENQUÊTE
ONT ASSISTÉ AU SPECTACLE PEACE&LOBE**

85% des répondant·e·s à l'enquête ont assisté au spectacle Peace&Lobe. Les autres répondant·e·s ont participé à une action de prévention des risques auditifs sans voir le spectacle. Il·elle·s ont tout de même été invité·e·s à répondre au questionnaire. Nous traiterons leurs retours sur cette action de prévention dans la partie suivante.

Les jeunes qui ont vu le spectacle ont donné une **appréciation moyenne de 3,95 sur 5** à celui-ci (la note la plus basse possible étant 1). **87 % semblent avoir apprécié le spectacle** (ayant donné une note comprise entre 3 et 5 sur 5) **dont 71 % l'auraient aimé, voire beaucoup aimé** (notes 4 et 5). Dans l'évaluation de 2018 du dispositif, 90 % des répondants avaient aimé le spectacle et 70 % qui l'avaient beaucoup aimé voire adoré.

Il·elle·s donnent une **note moyenne de 3,46 sur 5 sur le fait d'avoir appris quelque chose** du spectacle et 79 % ont acquis de nouvelles connaissances au travers du spectacle pédagogique (notes 3 à 5), contre 94 % en 2018. Une baisse de qualité du spectacle ou bien plus de connaissances en amont des élèves pourraient expliquer cette différence.

Il·elle·s donnent une note moyenne de 3,07 sur une échelle de 1 à 5 sur le fait que le spectacle aura selon elleux une influence sur leur façon d'écouter du son. Ainsi, **64 % d'entre eux estiment que le spectacle aura une influence sur leurs pratiques d'écoute** (note de 3 à 5), **parmi eux 40 % en sont persuadé·e·s** (notes 4 et 5). En 2018, il·elle·s étaient respectivement 80 % et 58 %.

Notes moyennes d'évaluation du spectacle PEACE&LOBE



Appréciation
du spectacle



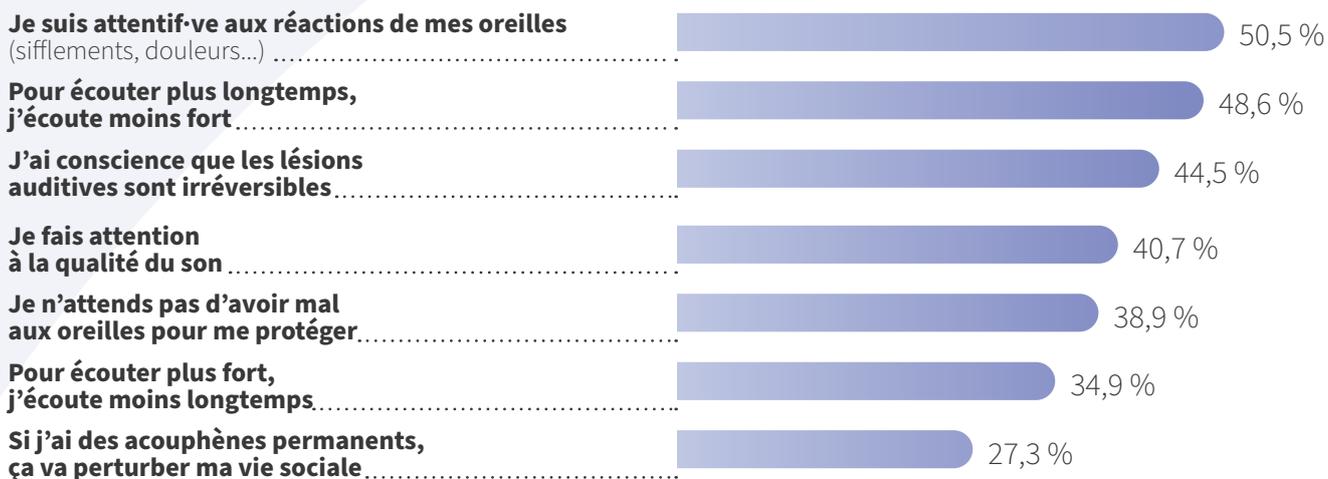
Apprentissage
pendant le spectacle



Influence du spectacle
sur leur façon d'écouter
la musique

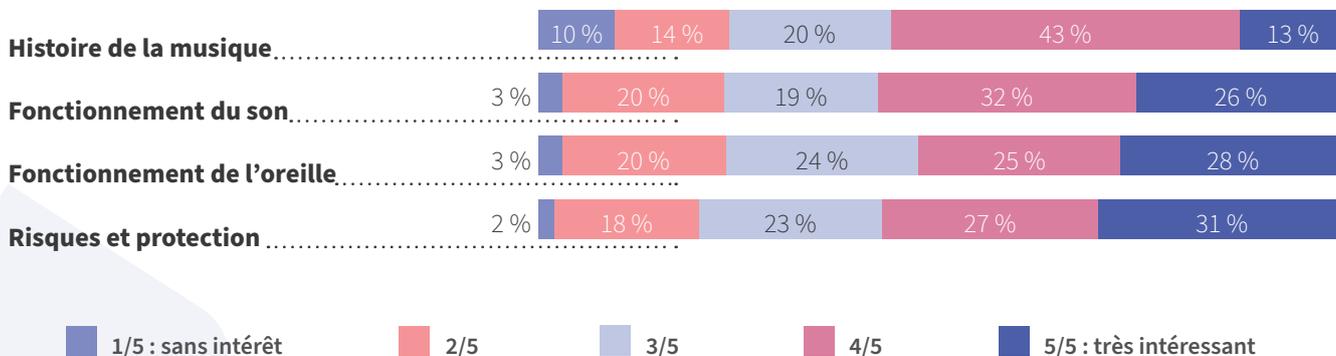
LE SPECTACLE PEACE & LOBE

Messages importants



Les deux messages qui leur semblent les plus importants à retenir sont le fait **d'être attentif·ve aux réactions de leurs oreilles (sifflement, douleurs...)** pour **50 %** d'entre eux, et le fait **d'écouter moins fort s'il·elle·s veulent écouter plus longtemps (48 %)**.

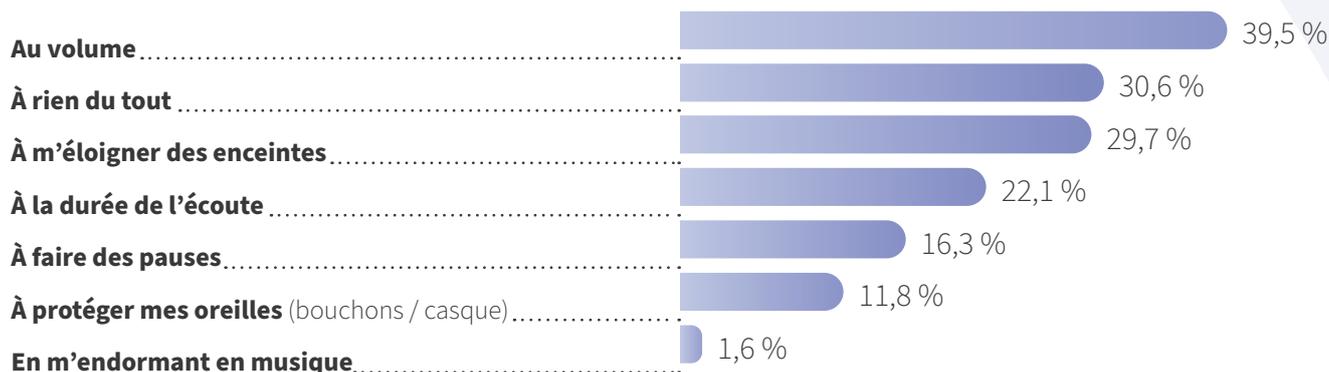
Évaluations des différentes thématiques du spectacle Peace&Losbe



Les **différentes thématiques** abordées dans le spectacle ont suscité un **intérêt plutôt équivalent** auprès du public des jeunes occitan·ne·s. Cependant, l'histoire de la musique est la thématique qui rencontre l'appréciation moyenne la plus basse car si 43 % ont donné une appréciation de 4 sur 5, seulement 13 % ont donné l'appréciation maximale à 5. À l'inverse, la thématique des risques et protection est celle qui a eu la meilleure moyenne (comme en 2018) car 31 % lui ont attribué la meilleure appréciation à 5.

39 % DES JEUNES FONT PLUS ATTENTION AU VOLUME SONORE DU SON QU'IL-ELLE-S ÉCOUTENT DEPUIS QU'IL-ELLE-S ONT VU LE SPECTACLE ET 70 % SE DISENT PRÊTS À CHANGER LEURS HABITUDES POUR PROTÉGER LEUR AUDITION

À quoi faites-vous plus attention depuis que vous avez vu le spectacle ?



Depuis qu'ils ont vu le spectacle, **39 % des jeunes disent faire plus attention au volume** du son qu'il-elle-s écoutent. **30 %** disent faire **attention à s'éloigner des enceintes**, **22 %** font **attention à leur durée d'écoute**, et **16 %** font plus attention à **faire des pauses**. Seulement **12 %** d'entre eux disent qu'ils font plus attention à **protéger leurs oreilles avec des bouchons ou casques de protection**. C'est en effet le moyen le moins accessible de protection des oreilles puisqu'il faut se fournir en matériel (bouchons ou casque). Ce qui expliquerait pourquoi il-elle-s sont moins nombreux à le faire. **31 %** d'entre eux disent ne

ÉCLAIRAGE

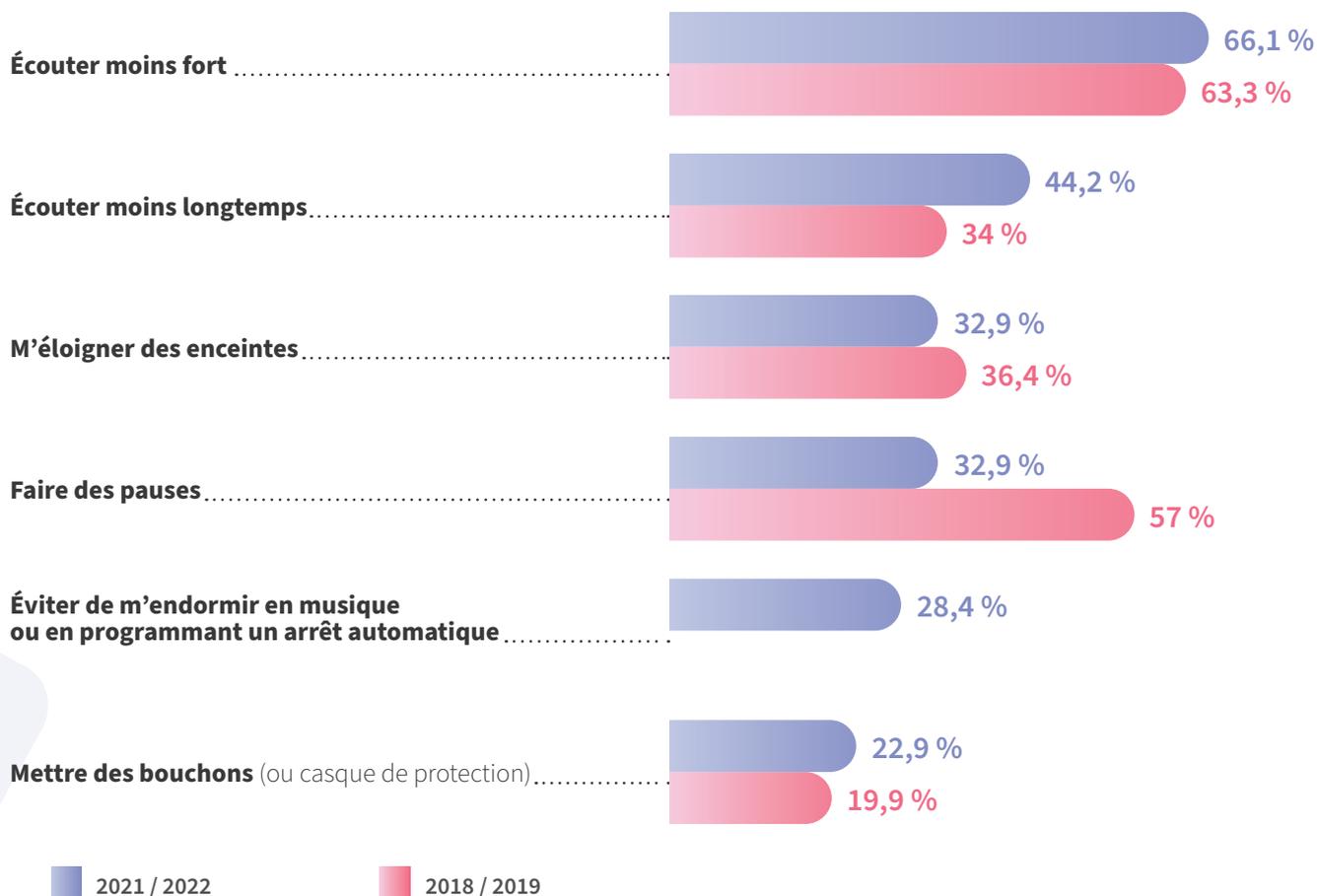
La typologie des récepteurs de messages préventifs établie par Santé Publique France²¹ (ancien INPES) indique qu'une proportion irréductible des individus (13% dans la population adulte) se révèlent "méfiants" face aux messages préventifs. Cette réalité procède du fait que les individus les plus exposés aux risques sont aussi ceux qui réagissent le plus souvent de façon défensive et présentent en outre une forte préférence pour le présent. Alors que la prévention s'inscrit de facto dans le futur. Par ailleurs cette préférence pour le présent est une des caractéristiques de la jeunesse, ce qui explique les 30,3 % de jeunes réticents à changer de

Plus des deux tiers des jeunes (**69,7 %**) qui ont vu le spectacle Peace&Lobe se disent **prêt·e·s à changer certains de leurs comportements ou habitudes**, afin de mieux protéger leur audition même s'ils ne le font pas encore. Il-elle-s étaient plus nombreux en 2018 (81 %)

²¹ La prévention en question : attitudes à l'égard de la santé, perceptions des messages préventifs et impact des campagnes - Évolutions n°18
<http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/detaildoc.asp?numfiche=124>

²² Soco Etudes, Jeunes, musique et risques auditifs, baromètre 2018

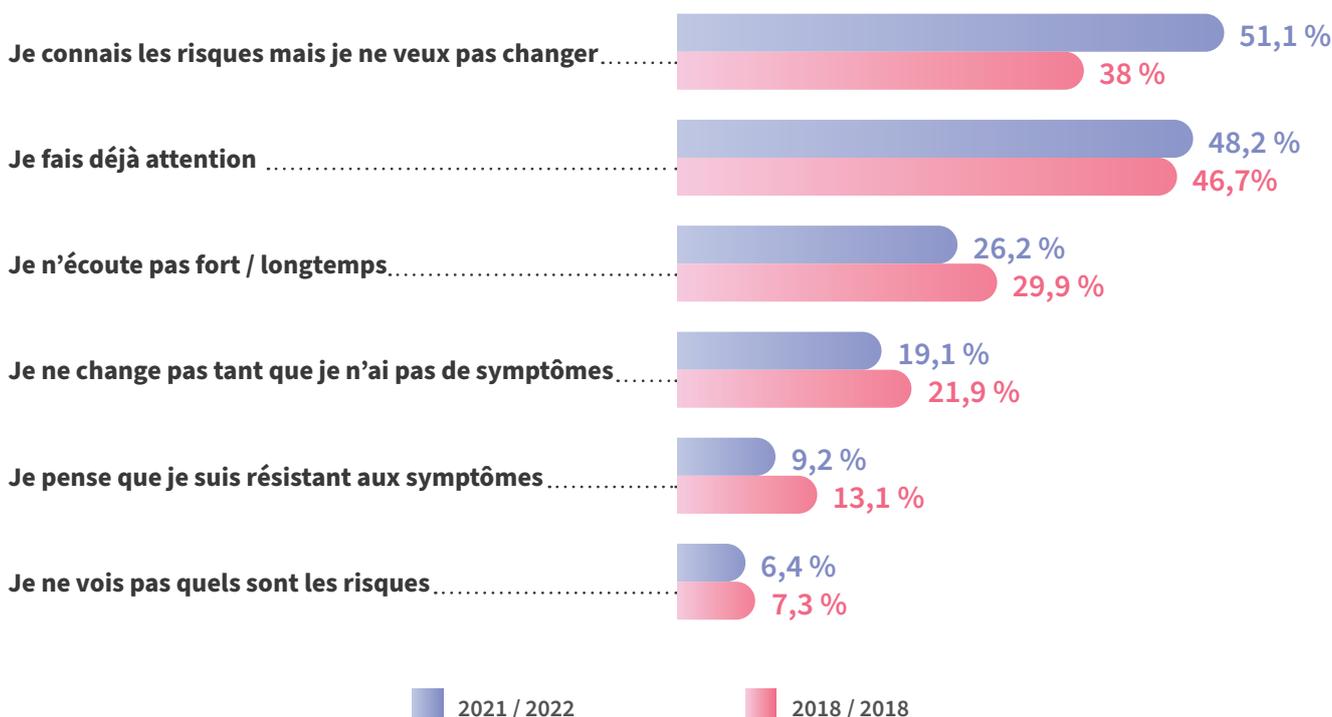
Comportements encore prêts à être adoptés



Parmi eux, les deux tiers (**66 %**) vont essayer d'**écouter moins fort** (63 % en 2018), et un peu moins de la moitié (**44 %**) va essayer d'**écouter moins longtemps** (34 % en 2018). Seulement un tiers (**33 %**) pense pouvoir penser à **s'éloigner des enceintes** (36 % en 2018) et un tiers également (**33 %**) à **faire des pauses** (57 % en 2018).

Nb : La modalité sur l'endormissement en musique n'était pas présente dans l'enquête précédente.

Peu enclins à changer ? Pourquoi ?



Parmi ceux qui **ne souhaitent pas changer leurs habitudes**, près de la moitié (**48 %**) **estime déjà faire attention** (47 % en 2018). Un quart d'entre eux (26 %) pense déjà ne pas écouter trop fort ou trop longtemps du son (30 % en 2018) et pense donc qu'il·elle·s n'ont pas besoin de faire plus attention. 19 % d'entre eux ne souhaitent pas changer leurs habitudes tant qu'ils ne ressentent pas de symptômes (22 % en 2018), et 9 % d'entre eux pensent être tout simplement résistant·e·s aux symptômes (13 % en 2018). Enfin, **6 % de ceux qui ne souhaitent pas changer leurs habitudes ne voient tout simplement pas quels sont les risques et n'ont donc pas du tout été sensibilisé·e·s par cette campagne** (ils étaient 7 % en 2018).

Suite à cette campagne de prévention et au spectacle Peace&Lobe, **seulement la moitié des jeunes a parlé des risques auditifs à leur entourage (49 %)**, essentiellement avec leur famille (pour 45 %). Il·elle·s étaient plus nombreux·ses en 2018 avec 70 % qui disaient en avoir parlé autour d'eux, dont 65 % à leur famille.

Globalement, le spectacle Peace&Lobe semble avoir eu un impact pédagogique un peu plus faible sur les élèves cette année qu'en 2018, peut-être parce qu'avec la pandémie, l'écoute de musique en concert ou en milieu festif semble plus abstraite, moins ancrée dans le quotidien de cette génération.

CONCLUSION

L'enquête réitère l'importance de l'écoute quotidienne de la musique dans la vie des adolescent·e·s et dans leur construction identitaire. Elle apparaît désormais comme une pratique à la fois personnalisée, dématérialisée et nomade, à fort tropisme numérique, centrée sur l'utilisation du smartphone, des plateformes d'écoute et des systèmes individuels de sonorisation (casque, écouteurs). Si le rap reste l'esthétique de prédilection d'une majorité d'adolescent·e·s, ceux-ci affirment néanmoins des goûts et des comportements plus éclectiques que les générations précédentes. La pratique du concert, live ou digitale, leur est en revanche plus étrangère, du fait de leur jeune âge, mais aussi de l'interruption longue des spectacles pendant la pandémie de Covid-19. Cependant, deux tiers des jeunes qui ont assisté au spectacle Peace&Lobe, centré sur la prévention des risques en concert, ont l'intention de modifier leur comportement face aux risques. On peut constater que le dispositif Peace&Lobe a un impact fort sur son public cible puisque 39 % des jeunes interrogé·e·s font plus attention au volume sonore depuis qu'ils·elles ont vu le spectacle et 70 % sont prêt·e·s à changer leurs habitudes pour protéger leur audition.

JEUNES, MUSIQUE & RISQUES AUDITIFS

LES CHIFFRES ESSENTIELS

93 % UTILISENT
DES PLATEFORMES EN LIGNE

TEMPS MOYEN D'ÉCOUTE
DES SONS AMPLIFIÉS
3h45 par jour
Dont 1h30 de musique

54 % TÉLÉCHARGENT DE LA MUSIQUE LIBRE (GRATUITE) SUR INTERNET (CONTRE 75 % EN 2018)

96,1 %
ÉCOUTENT SUR

51 %

33 %
N'ÉCOUTENT JAMAIS

N'ACHÈTENT JAMAIS DE CD (CONTRE 46 % EN 2018)

22 %
ONT DÉJÀ REGARDÉ DES
CONCERTS EN LIVESTREAM

SE SONT DÉJÀ ENDORMIS AVEC
DE LA MUSIQUE OU DES VIDÉOS **50 %**

11 % LE FONT SYSTÉMATIQUEMENT
71 % METTENT UN ARRÊT AUTOMATIQUE
(moyenne de 56 minutes)

83 % DES JEUNES ONT DÉJÀ FAIT LEURS
DEVOIRS AVEC DU SON AMPLIFIÉ

77 % UTILISENT
DES ÉCOUTEURS
AVEC UN SEUL ÉCOUTEUR

ont déjà pratiqué un instrument
de musique (chant compris)

1 sur 2
PRATIQUE PLUSIEURS
FOIS PAR SEMAINE
14 % AVEC D'AUTRES MUSICIEN·NE·S

Notes moyennes d'évaluation du spectacle Peace&Lobe



APPRECIATION DU SPECTACLE



APPRENTISSAGE PENDANT LE SPECTACLE



INFLUENCE DU SPECTACLE SUR LEUR FAÇON D'ÉCOUTER LA MUSIQUE



LA MUSIQUE EST PERÇUE TROP FORTE

GRANDS FESTIVALS (80%)
GRANDES SALLES DE CONCERT (79%)
BOÎTES DE NUIT (71%)

Messages importants



ONT DÉJÀ RESENTI DES TROUBLES AUDITIFS APRÈS VOIR ÉCOUTÉ DU SON

70 %

SONT PRÊTES À CHANGER LEURS HABITUDES POUR PROTÉGER LEUR AUDITION

39 %

FONT PLUS ATTENTION AU VOLUME SONORE DEPUIS QU'ILS OU ELLES ONT VU LE SPECTACLE